

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Band: 20 (1911)
Heft: 16

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZER HOTEL-REVUE

REVUE SUISSE DES HOTELS



Zwanzigster Jahrgang
Erscheint jeden Samstag
Organ und Eigentum des
Schweizer Hoteller-Vereins

Vingtième Année
Paraît tous les Samedis
Organe et Propriété de la
Société Suisse des Hôtelliers

ABONNEMENT: SCHWEIZ: Jährl. Fr. 10.—, halbjährl. Fr. 6.—, vierteljährl. Fr. 3.50, 2 Monate Fr. 2.50, 1 Monat Fr. 1.25. RUSLAND (inkl. Portzuschlag): Jährl. Fr. 15.—, halbjährl. Fr. 8.50, vierteljährl. Fr. 4.50, 2 Monate Fr. 3.20, 1 Monat Fr. 1.60.
INSERATE: 8 Cts. per 1 spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. Vereinsmitglieder bezahlen 4 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum. o Die Mitglieder erhalten das Blatt gratis.
Tägliche Annoncenaufnahme durch die Expedition dieses Blattes und durch die Unionréclame H.-G. in Bern nebst ihren Filialen.
Postcheck- & Giro-Konto No. V, 85 o Redaktion und Expedition: St. Jakobstrasse No. 11, Basel. Verantwortlich für Redaktion und Herausgabe: Emil Stigeler, Basel.

ABONNEMENTS: SUISSE: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 6.—, 3 mois fr. 3.50, 2 mois fr. 2.50, 1 mois fr. 1.25. ÉTRANGER (frais de port compris): 12 mois fr. 15.—, 6 mois fr. 8.50, 3 mois fr. 4.50, 2 mois fr. 3.20, 1 mois fr. 1.60.
ANNONCES: 8 cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les Sociétaires paient 4 cts. net par millimètre-ligne ou son espace. o o o Les membres reçoivent l'organe gratuitement.
Les annonces sont uniquement acceptées par l'Administration de ce journal et l'Unionréclame S. R. à Berne et de ses succursales.
TÉLÉPHONE No. 2406. Rédaction et Administration: St. Jakobstrasse No. 11, Basle. Compte de chèques postaux No. V, 85 o

Aufnahms-Gesuche. Demandes d'Admission.

- Hr. German Baggenstoss, Hotel des Gorges du Trient, Vernayaz 74
Patron: HH. S. Mottier, Grand Hotel, Vernayaz, und J. Kienberger, Hotel Quellenhof, Ragaz.
Hr. Emil Krebs, Hotel Central, Luzern . 48
Patron: HH. Ant. Simmen, Luzern, und O. Riedweg, Grand Hotel, Rochers de Naye.
Wenn innert 14 Tagen keine Einsprachen erhoben werden, gelten obige Aufnahmsgesuche als genehmigt.
St. d'ici 15 jours il n'est pas fait d'opposition, les demandes d'admission ci-dessus sont acceptées.

Extrait du procès-verbal de la

Séance du Comité
du 10 Avril 1911, à 9^h 1/4 heures du matin
à l'Hôtel Victoria, à Lucerne.

- Sont présents:
MM. O. Hauser, président
E. Cattani, suppléant
R. Haefeli, "
A. Riedweg, "
E. Stigeler, secrétaire.
Excusé:
M. A. Bon, vice-président.
Est en outre présent M. J. Hüsler, membre de la Commission de l'Ecole professionnelle.

Débats.

- 1° Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.
2° Tarif des indemnités en cas de maladie ou de mort dans les hôtels. A la dernière séance du Conseil de surveillance, le Comité a reçu mandat de faire examiner par un juriste la question de savoir comment l'hôtelier peut se garantir contre les conséquences de l'introduction de maladies contagieuses dans son établissement. Le rapport de M. le Dr. Winkler, à Berne, ancien juge fédéral, conclut à l'adjonction au tarif de l'observation suivante:
"Le tarif ci-contre n'est pas applicable au cas où un hôte introduit une maladie contagieuse dans l'établissement et où l'hôtelier subirait de ce fait un dommage quelconque; en pareille occurrence, l'hôtelier se réserve toute liberté concernant le montant de l'indemnité due, de même qu'il se réserve de réclamer des dommages-intérêts en cas de dommage causé volontairement en divulguant, par exemple, l'existence d'une maladie contagieuse."
Le Comité décide de soumettre la question dans ce sens au Conseil de surveillance.
3° Questions d'assurances. a) Une consultation a été demandée à un spécialiste sur la question de savoir s'il conviendrait que la Société fit son propre assureur; en outre, une société d'assurance a fait une nouvelle offre qui englobe dans une seule et même police tous les genres d'assurances intéressant l'hôtelier: assurances contre les accidents d'exploitation ou d'ascenseur, assurances contre le vol, l'effraction, la responsabilité civile, le bris de glaces, etc. L'étude de la question sera poursuivie.
b) Vademecum des avantages que présente l'assurance pour les membres. Le vademecum des avantages offerts aux membres de la Société

par les différents genres d'assurances, vademecum élaboré par le secrétaire, sera mis en circulation entre les membres du Comité; il sera ensuite publié sous forme de brochure à l'usage des membres de la Société.

4° Union-Réclame. M. le président Hauser rapporte sur les pourparlers engagés avec l'Union-Réclame au sujet de l'agencement futur du service de propagande. Deux autres offres sont parvenues au Comité qui les examine. Le résultat de cet examen fera l'objet d'un rapport détaillé au Conseil de surveillance.

5° Ecole professionnelle. M. Hüsler, membre de la commission de l'école professionnelle, présente un rapport sur cette dernière. M. Raach, directeur de l'établissement depuis de longues années, a donné sa démission pour le 1^{er} septembre, pour raisons de santé. La Commission de l'école professionnelle a accepté cette démission avec les meilleurs remerciements pour les éminents services rendus. A l'unanimité, le Comité joint ses remerciements à ceux de la Commission.

Les futurs cours de cuisine comprendront: 1° un cours d'été de 3 mois pour élèves anciens et nouveaux (internat), cours pour lesquels les fils de membres de la Société auront un droit de préférence; 2° deux autres cours de 3 mois chacun et 3°, un cours restreint de 1 1/2—2 mois pour externes; l'un de ces cours sera probablement réservé aux dames. Le nombre des participants à chaque cours sera au maximum de 15. On nommera un chef pour diriger ces cours dont le directeur de l'établissement aura la haute surveillance.
Le Comité se déclare pleinement d'accord avec le projet présenté par la Commission de l'école professionnelle.

6° Concours pour nouvelles méthodes de propagande. M. Haefeli rapportera sur cette question au Conseil de surveillance.
7° Assemblée générale. L'assemblée générale de cette année aura lieu le vendredi 9 juin, à 1 1/2 de l'après-midi, à l'Aula de l'Université de Lausanne. Le programme élaboré par la Société locale est approuvé.

8° Conseil de surveillance. La prochaine séance du Conseil de surveillance aura lieu le 11 mai, à 11 heures du matin, à Berne.

9° Revue des Hôtels. Les pages d'annonces de la "Revue des hôtels" seront dorénavant divisées en 7 colonnes et les annonces ne seront plus calculées par millimètres-ligne, comme jusqu'ici, mais par petite ligne (3 mm. = 1 petite ligne). Le prix de la petite ligne d'une colonne est fixé à 25 cts. Les membres de la Société continueront à jouir d'un rabais de 50%. Le nouveau système entrera en vigueur le 1^{er} juillet 1911.

10° Question des bouchons de champagne. M. Riedweg rapportera sur cette question au Conseil de surveillance.

11° Communications et divers. a) Une nouvelle séance de Comité aura lieu dans le courant de ce mois pour discuter le rapport de gestion et le bilan.
b) La demande de réintégration d'un ancien membre exclu de la Société est repoussée.
c) Les démarches entreprises par l'Union suisse des sociétés de consommation en vue de lutter contre le renchérissement des denrées alimentaires sont favorablement accueillies et l'Union est assurée de notre appui.
d) Nous adhérons à la pétition adressée par l'Automobile Club de Suisse au Département fédéral de l'intérieur concernant l'amélioration des conditions de la circulation automobile en Suisse.

e) Notre cotisation annuelle a été versée pour la première fois à la Fédération Universelle des Sociétés d'hôtelliers; elle se monte à Mk. 933.—, soit Mk. 1.— par hôtelier faisant partie de notre Société.
f) Le Code des obligations révisé ayant été approuvé par les Chambres fédérales, le Comité chargera incessamment un juriste d'élaborer le Code des hôtels, dont il a déjà été question.
g) Le Comité a pris acte avec une grande satisfaction de la motion déposée au Conseil national par M. le Dr. A. Seiler et 27 co-signataires, concernant la création d'un Office fédéral du tourisme; il exprime ses sincères remerciements à l'auteur de la motion.
Séance levée à 1 heure.

Le président: O. Hauser.
Le secrétaire: E. Stigeler.

Betrachtungen zur Saison 1910.

Ist es schon an und für sich eine mühselige Arbeit, einem Dahingegangenen die Leichenrede zu halten, so wird diese Arbeit noch umso penibler, wenn für ein glänzendes Lob keinerlei Gründe sprechen, wie dies bei den Saisonbetrachtungen nunmehr seit Jahren immer wieder der Fall ist. Allerdings zeigte das Jahr 1910, wie im Handel und in der Industrie, so auch im Hotelgewerbe im allgemeinen eine Besserung der Geschäftslage, jedoch nicht in dem zu Beginn des Jahres erwarteten Umfang. Die eigentliche Fremdensaison hat nicht gehalten, was sie versprach. Zeitiger und vielversprechender als gewöhnlich setzte die Frühjahrsaison 1910 ein und mit zukunftsreichen Bücken sahen die Vertreter der Hotelindustrie einem guten Saisonertrag entgegen. Doch der launigen Wettergott beschränkte der Vorsaison wenig Sonnenschein; die Gäste kamen langsam; der Schnee wölte nicht von den Bergen weichen, sodass der Alpinismus wie überhaupt der gesamte Touristenverkehr sich sehr spät entwickelten. Der abnormale Witterungscharakter liess auch im Hochsommer an den höher gelegenen Kurorten — von denen nur die Oberengadiner Plätze ein gutes Saisonergebnis meldeten — eine befriedigende Frequenz nicht aufleben, weshalb die Bergstationen, ähnlich wie im Vorjahre, keinen Anlass haben, mit der Sommersaison zufrieden zu sein. Dagegen hatten die Badeorte und besonders die grossen Stapelplätze des Fremdenverkehrs als da sind: Luzern, Interlaken, Zürich, Vevey-Montreux und Umgebung, das Oberengadin und das Tessin, umgebung eine hohe Frequenzziffer zu verzeichnen. Einige Orte brüsten sich sogar, und nicht zu Unrecht, mit brillanten Saisonresultaten, als Folge ziemlich regen Besuches, der denjenigen von Jahre 1909 bedeutend übertraf. Allein dies sind lediglich die bevorzugten Verkehrszentren, die bei ungünstiger Witterung aus dem Bergstationen flüchtende Reisepublikum aufnehmen und die auch in der Lage sind, die Gäste während des schlechten Wetters angenehm zu unterhalten. Es lehrt uns dies wiederum, dass "Natur" allein nicht genügt, die Fremden auf die Dauer zu fesseln. Sie wollen auch in der Sommerfrische ihre Vergnügungen und Amusements haben, die sie lebhaft an die einzelnen Phasen ihres Grosstadtens erinnern. Mehr und mehr reist man der Vergnügungen und der Unterhaltungen halber, statt, wie es früher Mode war, um sich zu erholen und der Ruhe zu pflegen. Diese Wandlung in der Auffassung von der Sommerfrische hat die glanzvollen "Steldicheins" und Sammelpunkte grossstädtischen Gesellschaftens in den Alpenländern geschaffen und den Hotelier gezwungen,

dem Reisepublikum die mannigfachsten Zerstreuungen zu bieten. So zeigt sich denn auch, dass der Sieg im Ringen um die Gunst des Reisepublikums denjenigen Kurorten zufällt, die am besten zu unterhalten wissen, stets neue Attraktionen schaffen und dem Wunsche der Reisenden nach abwechslungsreichem Genuss zu entsprechen verstehen.

Abgesehen von einigen Favoritplätzen, die ihr Renommee besonders günstigen Umständen oder ihrer bevorzugten Lage verdanken und daher stets gut arbeiten, muss also die letztjährige Sommer-Saison als unbefriedigende bezeichnet werden. Es hätte weder Sinn noch Nutzen, hier neuerdings auf einige schädliche Begleiterscheinungen der Hotelindustrie, so z. B. auf die seit Jahren hervortretende übergrosse Spekulation in Hotelneubauten u. a. m. hinzuweisen. Die tüchtigen, vorsichtigen, will sagen die eigentlichen Fachleute bedürfen der immer wiederkehrenden Ermahnungen nicht; den Spekulanten aber ist nicht zu raten. Ebensovienig liegt es im Charakter der Schweizer Hoteliers, bei jeder Gelegenheit zu klagen oder über den schlechten Geschäftszustand zu lamentieren. Sie betrachten den Fremdenverkehr als Geschäft, freuen sich der guten Jahre, nehmen aber — jedes zu seiner Zeit — auch die mageren in Kauf, ohne in ein Klageleid auszubrechen.

Wenn wir die Verkehrsstatistik der Bahn- und Dampfschiffverwaltungen zu Rate ziehen, so erfahren wir, dass der Reiseverkehr vom Auslande nach der Schweiz gegenüber dem Vorjahre erheblich zunahm. Dieses Faktum mag allerdings für viele unserer Leser, die von der letztjährigen Saison bitter enttäuscht wurden, ein schwacher Trost sein, gestattet aber immerhin einen hoffnungsfrohen Ausblick in die Zukunft und widerlegt treffend alle offenen und versteckten Ausstreunungen über den angeblich zurückgehenden schweizer. Fremdenverkehr.

Wesentlich glänzender als die Sommersaison verlief die Wintersaison 1910/11. Sozusagen alle Wintersportplätze rühmen sich eines guten Besuches. Für das Engadin, für Davos und einige Kurorte im Berner Oberland sowie in der Westschweiz war sie die brillianteste und reichste Saison, die seit Einführung des Wintersportes gesehen wurde. Man wird ihr daher überall ein gutes Andenken bewahren. Möge dieses vorzügliche Ergebnis jedoch nicht zu übereilten Spekulationen verleiten, die sich später rächen könnten. Die glänzende Errungenschaft des Wintersports ist noch zu jung, um ein gänzlich unfehlbares Urteil über seine Entwicklungsmöglichkeiten abgeben zu können. Mögen sich auch die bevorzugtesten Winterstationen für alle Zukunft eines massenhaften Besuches zu erfreuen haben, so kann hinwiederum nicht in Abrede gestellt werden, dass es bereits heute Kurorte gibt, die als Wintersportplätze einem langsamen Sichteum entgegengehen. Es steht daher zu hoffen, dass die glücklicheren Rivalen die heutige Hochkonjunktur zur Festigung bestehender Verhältnisse benutzen, statt sich allzu-gewagten, vielleicht unerfüllbaren Zukunftshoffnungen hinzugeben.

Es scheint uns nicht unangebracht, im Rahmen dieses Aufsatzes auch der rastlosen Arbeit zu gedenken, die gemeinhin unter der Bezeichnung "Förderung des Fremdenverkehrs" zusammengefasst wird und die zur Zeit wiederum in aller Munde steht. Neue Wege im Propagandawesen, Schaffung eines Eidg. Fremdenverkehrsamtes, das sind die erstrebenswertesten Ziele, die gegenwärtig in den Vordergrund der allgemeinen Diskussion gestellt werden und unser aller Aufmerksamkeit erheischen.
Überlassen wir diese zwei Spezialpunkte des heutigen Arbeitsprogramms unseres Vereins

den gewiegten Fachmännern, die deren Bearbeitung in die Hand genommen und sie unzweifelhaft zu einem guten Ende führen werden, und wenden wir uns für heute der Hebung des Fremdenverkehrs im allgemeinen zu.

Die schweiz. Verkehrsvereine und Hoteliers lassen sich die Verkehrspropaganda im Ausland alljährlich beträchtliche Summen kosten. Diese Aufwendungen sind umso notwendiger, als es angesichts der ausländischen Konkurrenz keine leichte Sache ist, den internationalen Reiseverkehr in der Weise nach der Schweiz zu ziehen, wie es diese zufolge ihrer Naturschönheiten eigentlich verdient. Da die Mittel der Verkehrsvereine und ihrer Mitinteressenten jedoch verhältnismässig beschränkt sind und jedenfalls in keinem Verhältnis zu der Grösse ihrer Aufgabe, der Heranziehung des ausländischen Reiseverkehrs stehen, so ergibt sich die Notwendigkeit, weitere Kreise zu möglichst nachhaltiger Unterstützung unserer Bestrebungen aufzufordern. Diese Pflicht fällt in erster Linie den Transportanstalten zu, die an der Entwicklung des Fremdenverkehrs in hohem Masse interessiert sind und daher allen Grund haben, durch Gewährung von Verkehrsreicherungen dem Verkehr vom Ausland nach der Schweiz einen kräftigen Impuls zu verschaffen. Durch Vermehrung der Expresszüge von den wichtigsten Grenzstationen nach den grossen Fremdenverkehrszentren und Schaffung von Ferien-Sonderzügen mit ermässigten Fahrpreisen liesse sich der internationale Reiseverkehr ohne Zweifel erheblich steigern. Auch die Gewährung von Freikarten an fremde Journalisten und Schriftsteller, die durch ihre Reisebeschreibungen die Lust zum Reisen erwecken und daher die beste Propaganda ausüben, dürfte sich als eine Vergünstigung empfehlen, die als Mittel zur Fremdenverkehrsförderung nicht ohne weiteres von der Hand zu weisen ist.

Eine weitere Anregung geht dahin, die Bundes- und kantonalen Behörden zu ersuchen, dem zunehmenden jungfrischen Automobilsport ihre stete Aufmerksamkeit zuzuwenden und zur Beseitigung einiger unhaltbarer Zustände im Automobilverkehr ihre Autorität geltend zu machen. Der Autotourismus eröffnet für viele Gemeinden und Städte unseres Landes glänzende Zukunftschancen und rechtfertigt daher die weitgehendste Berücksichtigung von seiten der gesetzgebenden und administrativen Behörden.

Mit dem Gesagten sind unsere Wünsche an die Allgemeinheit, durch rege Tätigkeit auch ihr Teil zur Förderung des Fremdenverkehrs beizutragen, noch nicht annähernd erschöpft. Wir begnügen uns jedoch momentan mit den vorstehenden Anregungen und schliessen unsere kurze Betrachtung mit dem Wunsche, die Behörden und öffentlichen Verwaltungen möchten die Bestrebungen der schweiz. Hoteliers durch tatkräftige Mithilfe fördern helfen und verschiedenen „Desideratas“ bezüglich des Verkehrs wesens mehr wie bisher entgegenkommen.

Festbummelei und Hotellerie.

(Korresp.)

Bald naht wieder die Saison, die gute Jahreszeit, wo vornehmlich bei uns in der Schweiz das Festleben üppig spriest und gedeiht. In gleichzeitiger Konkurrenz mit unserm ohnehin starken Fremdenverkehr bildet sich alsdann ein Zustand sehr starker Frequenz auf unsern massgebenden Plätzen im Innern des Landes aus.

Schon oft ist darüber gestritten worden, ob unsere zu vielen Festlichkeiten im Lande der Entfaltung des Fremdenverkehrs Vorschub leisten?

Wenngleich die Meinungen hierüber auseinander gehen und die Tatsache vermehrter Frequenz sich nicht abweisen lässt, so ist dennoch festzuhalten, dass rein äusserlich genommene unsere Feste wenig zum Fremdenzuzug aus andern Ländern beitragen können. Unter allen Umständen werden sich die in einem grossen Irrtum befinden, die glauben, unsere Fremden kämen auch nur zum Teil zu uns, um unsere Feste mitmachen zu können. Zum Glück besitzt unser Land solide, wertvollere Attraktionen von bleibendem Bestande, denen gegenüber auch das grösste und wohlgenügendste Schutzfest bei weitem verschwinden muss. Die grosse Welt, die Fremden aus den Weltstädten verhalten sich im Gegenteil nicht selten antipathisch gegen unsere allzu reichlichen festlichen Veranstaltungen. Ihnen ist es in erster Linie um gute Luft, Pflege ihrer Gesundheit, Ruhe und Entspannung zu tun. Das Alles ist bei uns zu haben, und das um so mehr, je weniger Festlichkeiten in der Nähe auftauchen. Das begriffet aber mancher unserer Landsleute nicht. Wir, die wir beim Abfeuern eines Schusses in der Nähe gewohnt sind, nach Kelle und Nummer zu spähen, können es nicht verstehen, dass es ausser uns noch Leute gibt, die sich um das Schiesswesen nicht im Geringsten kümmern. Sie sind weltmännisch gerartet und wenn man uns in unsern kleinen Verhältnissen auch keinen Vorwurf aus unserer Vorliebe für's Waffenhandwerk machen kann, so sieht es für die Fremden jedenfalls doch drollig aus, wenn sie sich das ganze Getriebe betrachten. Für sie hat das aber nur den Wert einer Episode. Sie nehmen etwa ein solches Schutzfest hin, wie man sagt: „faute de mieux!“ — Wer, von der Schreibende, selbst ein eifriger Schütze ist — ich spreche aus nahezu vierzigjähriger Erfahrung — der kann in solchen Dingen zur Genüge seine Beobachtungen anstellen.

Wir aus unsern kleinen Verhältnissen heraus vergessen gar leicht, dass es bei dem in den letzten Dezennien ungeahnten Aufschwunge, den unzählige Sparte genommen haben — und

täglich noch nehmen — für die meisten unserer fremden Gäste bis zu einer gewissen Ermüdung in solchen Darbietungen jeder Art gekommen ist. Sie ziehen es daher vor, lieber die heilsamen Einwirkungen eines ruhigen Naturlebens zu geniessen. Unsere Fremden suchen und schätzen also bei uns gesunde Luft, die Reize einer ihnen sonst weniger zugänglichen Schönheit im landschaftlichen Charakter. Sie gewinnen dabei eine ihnen durchaus notwendige Dosis frischer Spannkraft für ihre Nerven. Das wissen sie im Zeitalter hochradriger Nervosität sehr wohl zu schätzen! — Die Bewegung im Freien, der Anreiz, den das Bergsteigen ihnen bietet, liefern uns den Beweis dafür. Ausgiebigsten Gebrauch machen die Fremden von ihren physischen Fähigkeiten, um ein Stück unseres Klima's dauernd in sich aufzunehmen, zum Vorteil ihres Organismus und ihrer geistigen Leistungsfähigkeit. Das ist das ungeschriebene Gesetz unseres Fremdenverkehrs, stillschweigend bricht es sich immer mehr Bahn.

Da darf man sich denn doch fragen: Ist das Uebermass von Festen wirklich nur ein Uebel engerer volkswirtschaftlicher Natur für uns allein? Muss nicht mit berechtigtem Grunde auch ein Eintrag an der reinen Fremdenfrequenz vermutet werden, die eine gewisse Ruhe suchend an dem Zuviel unserer Feste von jener aufgeschuecht wird?

Leicht wär's zu beweisen, dass meine Behauptung in sehr vielen Fällen zutrifft. Sehr lehrreich ist in dieser Beziehung für uns das so liebliche Märchen von den Zwergen im Haslital! Als die Geschäftigkeit und der Lärm menschlichen Betriebes dort oben zunahm, fühlten sich jene Zwergleute nicht mehr heimisch in jenen Gründen.

Die wohlthuende Ruhe, die seelische Entspannung in der Saison, das ist ein Kapitel zum Studium für die berufenen Vertreter des Fremdenverkehrs. Der Hotelier, der darin das Menschennögliche für seine Gäste leistet: ihm wird in der Schweiz die Zukunft gehören! —

Förderung des Fremdenverkehrs.

(Schnellzüge.)

Es war im Monat Januar. Mich der neuesten Modegewohnheit anschliessend, erbat ich mir von meinem Chef einen 14tägigen Urlaub, den ich dazu benutzen wollte, wie jedes Jahr eine Tour in das Hochalpenrevier des Wildstrubel und des Wildhorn auszuführen, das mir als eines der idealsten Gebiete für alpine Skiexkursionen von früher bekannt war. Der nachgesuchte Urlaub wurde mir bereitwillig erteilt, und so verstaute ich eines Samstags zu Beginn des Monats Februar meine Ski im Gepäckwagen des Nachtschnellzuges ab Basel, mich selbst aber und den Rucksack vertraute ich dem Abteil dritter Klasse eines bequemen Korridorwagens an. — In Olten stiegen zwei Reisende, deren Ausrüstung sie ebenfalls als Jünger des herrlichen Schneesports kennzeichnete, in das von mir okkupierte Abteil. Gegenseitige Vorstellung und Auskunfterteilung über das Reiseziel! Einer der Herren, ein Bahnbeamter, kannte den dienstunten Zugführer — ein Oberländer und auch Skifahrer — der sich nach Erledigung seiner dienstlichen Obliegenheiten zu uns setzte. Wie es so unter Sportkollegen zu gehen pflegt, entwickelte sich bald eine muntere und anregende Unterhaltung über den Fremdenverkehr im allgemeinen und das Wintersportswesen im besonderen, wobei wir auch auf die ungeahnte Entwicklung der Wintersportplätze in der Schweiz und ganz besonders im Engadin zu sprechen kamen. Mein Partner, der Oberländer, ein eifriger Verteidiger und Lobredner der Naturschönheiten seiner engeren Heimat, führte den gewaltigen und unerreichten Aufschwung der Obereingadiner Winterstationen direkt auf den Engadin-Express zurück, indem er darauf hinwies, dass vorzügliche Eisenbahnverbindungen und namentlich die Führung direkter Schnellzüge und direkter Wagen nach und vom Auslande die allerbeste Reklame für ein Fremdenverkehrsgebiet sei.

Der Mann mag so unrecht nicht haben! Und wenn er auch bezüglich des Engadins mit seiner Behauptung den Nagel nicht völlig auf den Kopf traf, da des Engadins unvergleichlich schöne Hochalpenwelt schon an und für sich einen gewaltigen Zuzug von Fremden garantiert, so wohnt doch seiner Ansicht eine unbestreitbare Wahrheit inne.

Wir befinden uns zur Zeit in einer Periode intensivster Anstrengungen, den Fremdenverkehr, die Grundlage unserer Volkswohlfahrt, zu fördern und zu heben. Wenn wir aber unser vorgestecktes Ziel erreichen wollen, so müssen wir unsere Bestrebungen daraufhin richten, wo es nach der Ansicht vieler am meisten nottut, d. h. den Verkehr im Innern des Landes, die Schnellzügeverbindungen und Anschlüsse zwischen den einzelnen Fremdenverkehrsgebieten unter sich zu erleichtern, zu verbessern und zweckmässiger auszugestalten. Wohl werden bereits eine Anzahl guter Züge ausgeführt, namentlich in der Richtung Nord-Süd und West-Ost, aber sie kommen nur den grossen Städten zugute, auch ist ihre Zahl und Fahrgeschwindigkeit zu beschränkt, um etwa einen Vergleich mit dem Auslande auszuhalten. Allerdings muss bei Vergleichen mit ausländischen Verhältnissen zugegeben werden, dass die topographische Beschaffenheit unseres Landes, der Unterbau und das Rollmaterial unserer Eisenbahnen Schnelligkeiten, wie sie heute in den angrenzenden Staaten erreicht werden, nie oder nur unter Aufwendung riesiger Mittel ermöglichen. Es sind dies jedoch Mängel, die sich zum Teil heben lassen. Der

Unter- und Oberbau, das Rollmaterial, die Sicherheit im Signalwesen und die schnellwirkenden Bremsvorrichtungen lassen sich verbessern und auch den topographischen Schwierigkeiten liesse sich bei einiger Energie mancherorts mit nützlichen Korrekturen entgegenretten. Vor allem aber sollten unsere Bahnverwaltungen, an ihrer Spitze die S. B. B., danach trachten, durch Vergrößerung der Durchlaufsstrecke die Fahrgeschwindigkeit einzelner Züge zu erhöhen. Die meisten aller Schnellzüge in der Schweiz halten zu oft, sie werden zu sehr mit dem Nah- und Lokalverkehr belastet, worunter naturgemäss der Fernverkehr der grossen Städte und der besuchtesten Fremdenplätze unter sich zu leiden hat. Es drängt sich daher unwillkürlich die wichtige Frage auf, ob es nicht angebracht wäre, ähnlich dem Vorgehen des Auslandes auch auf den verkehrsreichen Strecken unseres Eisenbahnnetzes den Fernverkehr vom Lokalverkehr zu trennen und durch Einführung vermehrter direkter Züge die grossen Städte und Fremdenzentren einander näher zu bringen. Eine konsequente Trennung des Nah- und Fernverkehrs und Einschaltung einiger Expresszüge auf den wichtigsten Linien wäre, besonders in der Sommersaison, der Zeit der höchsten Frequenz, sehr zu begrüssen und liesse sich nach unserem Dafürhalten leicht bewerkstelligen, ohne die Interessen der kleineren und mittelgrossen Stationen wesentlich zu schädigen. Diese Verkehrsverbesserung würde in erster Linie den Verkehr der grossen Städte, wie Basel, Luzern, Zürich, Winterthur, St. Gallen, Bern, Lausanne, Genf günstig beeinflussen und hätte sodann dem Verkehr der stark frequentierten Fremdengelegenden Graubünden-Engadin, Zentralschweiz, Berner Oberland, Montreux-Vevay, Wallis und Süd-Tessin unter sich und mit den genannten Städten zu dienen.

Es kann kein Zweifel darüber bestehen, dass derartige grosszügige Verbindungen für den Fremdenverkehr der Schweiz von höchster Bedeutung wären und ganz besonders den Verkehr vom Auslande her stark beeinflussen müssten. Dass sich diese Züge rentieren würden, steht ausser aller Frage. Desgleichen ihre anregende Wirkung auf die Verkehrszunahme. Unter der Voraussetzung, dass die Fernzüge auf allen wichtigen Linien eingeführt und mit dritter Wagenklasse ausgestattet würden, dürfte man von ihnen eine erhebliche Steigerung des internationalen Reiseverkehrs nach der Schweiz erwarten. Sie würden den Auslandsverkehr nach den Städten und Fremdenzentren ziehen, um ihn von hier aus auf die kleineren Kurorte und auf das Land zu verteilen.

Das Reisepublikum macht bekanntlich die Auswahl eines Reisezieles von den Verkehrseinrichtungen eines Landes mehr oder weniger abhängig. Vorzügliche Verbindungen und Reisegelegenheiten wecken die Lust zum Reisen! Tragen wir diesem Umstande Rechnung und ziehen wir daraus die erforderlichen Konsequenzen, die da lauten: die Verbesserung des Transportwesens gehört mit zum Kapitel der Fremdenverkehrsförderung und muss stets eines unserer wichtigsten und mit Ernst behandelten Aufgaben bleiben.

Vorschlag zu einer systematischen Bundes-, Bezirks- und Hotel-Propaganda.

Kostenvoranschlag und Organisation.

In meinem ersten Artikel behandelte ich den Aufbau einer allgemeinen schweizer. Fremdenverkehrspropaganda, eingeteilt in drei verschiedenen Entwicklungsstufen oder Untergruppen.

Um das Bild des von mir vorgeschlagenen Propagandasystems einigermaßen zu vervollständigen, bedarf es indessen, wenn auch nicht einer detaillierten, so doch einer in den Hauptzügen übersichtlichen Kostenberechnung. Und zwar umso mehr, als der Vorschlag vielleicht bei vielen Lesern Vorstellungen von unerschwinglichen Riesenausgaben ausgelöst hat. Derartige Befürchtungen sind jedoch irrig, da es sich um ein wohl durchdachtes System handelt, dessen Ausführung auf Gegenseitigkeit beruht, wodurch die Kosten auf ein Minimum beschränkt werden können. Da, wie im ersten Teil meiner Arbeit bereits ausgeführt wurde, immer weitere Kreise Interesse am Gedeihen der Hotelindustrie nehmen, so ist den Propagandakosten tragenden Industrien immer wieder Gelegenheit geboten, ihre Auslagen durch Mitinteressenten (die Hintermänner) mitzutragen zu lassen. Diese Kostenteilung lässt sich auch bei dem neuen Reklamesystem durch alle drei Stufen hindurch vornehmen.

Abwohl die Ausführungsmöglichkeit der sog. „Bundes- und Städtepropaganda“, d. h. der I. und II. Stufe meines Projektes, nicht im Bereich der nahen Zukunft liegen dürfte, so möchte ich doch, der Uebersichtlichkeit und Vollständigkeit halber, den Kostenvoranschlag in der einmal gewählten Reihenfolge besprechen. Selbstredend wäre es höchst wertvoll und vom Standpunkt des Reklamefachmannes aus begrüssenswert, wenn alle drei Gruppen ihre Tätigkeit zu gleicher Zeit aufnehmen würden. Da aber die massgebenden Stellen, des Bundes sowohl wie der Kantone und Bezirke, sich nicht so leichten Kaufes für meinen Vorschlag begeistern dürften, so wird die dritte Gruppe, die Hoteliers, der Gesamtidee als Herold und Bahnbrecher dienen müssen, mit andern Worten, das neue Reklameprojekt wird sich von der dritten Stufe zur zweiten und ersten zu entwickeln haben.

Als Arbeitsgebiet der ersten Gruppe, d. h. des Bundes, kämen also die verschiedenen Länder mit einer Propagandaentfaltung in Betracht,

welche dem bisherigen Besuch aus jedem Lande, der Entwicklungsfähigkeit seines Auslandsreiseverkehrs und der Lage des Landes als Durchgangsbahnhof zu entsprechen hätte.

An erster Stelle wird natürlich Deutschland rangieren, das uns die weitaus grösste Zahl Touristen zusetzt. Der fortdauernde Aufschwung und stets zunehmende Wohlstand aller Schichten des deutschen Volkes bietet die beste Gewähr für eine ausserordentliche Entwicklungsfähigkeit der Frequenz aus Deutschlands gegenseitigen Gauen. Da unser nördliches Nachbarland infolge der Anziehungskraft seiner verkehrsreichen blühenden Grossstädte und berühmten Bäder zugleich das wichtigste Durchgangsgebiet für die Schweiz ist, so hätte sich die Auslandspropaganda des Bundes in erster Linie auf den Grossbahnhöfen Deutschlands zu entfalten. Als solche kommen etwa 75 grosse Bahnhöfe in Frage, wichtige Verkehrsknotenpunkte und zugleich Verkehrszentren grösserer Industriebezirke, deren Einwohner das grösste Kontingent zum Touristenstrom stellen. Für jeden dieser 75 Bahnhöfe berechne ich 20,000 Ansichten im Jahr (50 pro Tag), die das Reisepublikum mitnimmt. Diese Ansichten — Federzeichnungen, Ein- oder Zweifarbendruck, Schweizerlandschaften oder Gesichtsbilder — denke ich mir zu „Blocs“ von je 3—500 Stück vereinigt. Die Grösse der Blätter dürfte nicht mehr als 20 × 30 betragen. Ihre Vorderseite erhalte nebst dem Bilde ein suggestives Stichwort, die Rückseite dagegen als Text die Beschreibung des Bildes, kleinere Erzählungen oder Mitteilungen über das Verkehrsweisen. Bei Engroslieferung, die hier ja allein in Betracht käme, würde der Preis für das Tausend dieser Blätter nicht mehr wie 25—30 Fr. betragen. Die Kosten dieser Propaganda würden somit für die 75 deutschen Bahnhöfe (75 × 20,000 = 1,500,000 Ansichten) etwa Fr. 45,000 ausmachen. Zu dieser Summe wären noch die Auslagen für die Riesenphotobilder hinzuzurechnen, die alljährlich erneuert werden müssten.

Was würde nun diese eigentlich geringe Ausgabe dem Effekt und Erfolg der Reklame gegenüber bedeuten? Wie manches Inserat könnte infolge dieser Propaganda vereinfacht oder gänzlich unterlassen werden? — Jeder Fachmann wird sich diese Fragen ohne Schwierigkeit beantworten können! Soviel ist sicher, dass viele Tausende, die heute für Annoncen nach Deutschland fliessen, nach Einführung des neuen Reklamesystems im Lande bleiben würden.

Wie für Deutschland gilt das Gesagte auch für alle andern Länder, deren Landeskinder uns zu besuchen pflegen. Für diese Länder wären etwa nachstehende Ausgabenbeträge in Berechnung zu ziehen:

Amerika	50 Plätze	à 10,000	Reklameansichten	= Fr.	15,000
England	20	à 10,000	"	"	6,000
Frankreich	20	à 10,000	"	"	6,000
Holland	5	à 10,000	"	"	1,500
Belgien	5	à 10,000	"	"	1,500
Italien	15	à 10,000	"	"	4,500
Spanien	10	à 6,000	"	"	1,500
Oesterreich	15	à 5,000	"	"	2,500
Russland	10	à 5,000	"	"	1,500

somit Fr. 40,000

Sagen wir in runder Summe und inkl. Deutschland etwa 100,000 Fr., die der Bund als Hauptbeteiligter am Fremdenverkehrswesen zu tragen hätte. Dieser Betrag würde in Form von Reisekosten, Zoll-, Post- und Telegrammgebühren verhandelt auf dem gesteigerten Fremdenverkehr wiederum in die Bundeskasse zurückfliessen.

Die Frage, wer in den fremden Bahnhöfen das Anbringen und Erneuern der „Reklameblocs“ zu besorgen hätte, müsste zum Gegenstand einer Besprechung von Vertretern der interessierten Kreise gemacht werden. Es liegt auf der Hand, dass zu dieser Arbeitsleistung nur vertrauenswürdige Personen herangezogen werden könnten. Vielleicht würde es sich empfehlen, zu diesem Zwecke eine Unternehmenseinrichtung zu schaffen, welcher die Arbeit in Bausch und Bogen zu übertragen wäre?

Mit entsprechender zweckmässiger Anpassung hätten sodann unsere grossen Städte, Touristenstationen, Kurorte, Bergbahnen etc. als zweite Propagandagruppe in den Inlandsbahnhöfen vorgehen. In der Schweiz gibt es etwa 8 Fremden-Grossplätze, für welche die Reklamebeteiligung an einer grösseren Anzahl von Bahnhöfen, sagen wir an 25—50 Orten, in Frage käme. Diese 8 Fremdenzentren hätten demnach, wenn in jedem Bahnhof durchschnittlich 10,000 Ansichten pro Jahr benötigt würden, einen Ausgabeposten von Fr. 8—15,000 zu decken.

Nächst den 8 Grossplätzen kommen im fernern 40—50 Mittelplätze in Betracht, die sich an den Reklametafeln von etwa 100 grösseren und kleineren schweizerischen Bahnhöfen zu beteiligen hätten. Die Auflage würde im Durchschnitt 5000 Ansichten für jeden Bahnhof nicht übersteigen, sodass die 50 Fremdenplätze für einen Kostenbetrag von Fr. 15,000 aufzukommen hätten. Die Bergstationen und kleineren Fremdenplätze sodann würden ihre „Reklameblocs“ oder „Tafeln“ an etwa 10—20 der nächstgelegenen Bahnhöfe anbringen lassen. Die dahergenen Kosten dürften für den einzelnen Ort zwischen Fr. 300—500 variieren.

Während in den ausländischen Bahnhöfen höchstens je 5—6 Blocs angebracht werden, wächst ihre Zahl in den schweizerischen Bahnhöfen, je nach der Bedeutung der Station, unter Umständen bis auf 50 und mehr an. Man wird daher daran denken müssen, die vielen Blocs auf einer gemeinsamen Reklametafel zu vereinigen. Hiebei drängt sich nun die Frage auf, ob es nicht angebracht wäre, sich der Tafel auch zu anderen Reklamezwecken zu bedienen, indem einer beschränkten Anzahl von Geschäften einige Felder der Tafel zu eigener Reklametätigkeit

überlassen würden? Vielleicht liessen sich dadurch die Propagandaspenen der Fremdenplätze und Kurorte erheblich reduzieren? — Es wäre übrigens nur zu empfehlen, wenn den Hotels schon jetzt allgemein gestattet würde, an den Bahnhöfen eine gemeinschaftliche Hoteltafel mit Preisangaben anzubringen.

Doch die eigentliche Propaganda für das Hotelwesen besorgen die Hoteliers am zweckmässigsten unter sich durch gegenseitige Empfehlung mittels der Hoteltafel. Auch dabei können sich die Führer bis ins Ausland erstrecken: es ist dies schliesslich nur eine Frage der Organisation und der Kostenberechnung. Die Hauptsache aber bleibt wohl in jedem einzelnen Falle die, dass der einmal im Lande weilende Fremde, wenn er den Aufenthaltsort wechselt, immer noch dem Lande selbst erhalten bleibt. In dieser Hinsicht müssen auch die Hoteliers mehr wie bisher leisten. Ihnen, als der dritten Propagandagruppe, fällt die Aufgabe zu, durch geeignete Vorkahren, durch Zugestehen, den Gast unserem Lande solange wie möglich zu erhalten. Diesem Zwecke soll die Hoteltafel dienen. Um einen nachhaltigen und guten Eindruck auf die Hotelgäste auszuüben, müssten die Tafeln in der Form und Ausstattung gefällig, einfach und geliebt ausgeführt werden und sich möglichst überall gleichen, um von jedem Reisenden rasch als demselben Zwecke dienend wiedererkannt zu werden. Wird etwa Gediegenes geboten, so ergibt sich daraus für den Hotelier das Interesse, die Tafel nur in Miete zu erhalten, der Unkosten halber auf mehrere Jahre fest. Als Miete erscheint mir pro Jahr und Tafelfeld der Betrag von Fr. 8 (Ausland Fr. 10—12) als angemessene Entschädigung. Es würde dies für jede Tafel, bei 35 Feldern, Fr. 280 im Jahre ausmachen. Rechnet man auf jedes Feld einen Verbrauch von 400 Reklamekarten oder Propaganda, so dürften die Gesamtkosten eines gemieteten Feldes inkl. Miete mit Fr. 10—15 reichlich bewertet sein, die Kosten der ganzen Tafel daher etwa Fr. 400—500 betragen.

Es wäre nun für das Projekt von Belang, feststellen zu können, in welchem Verhältnis sich der Kostenpunkt und die Wirkung dieser Propaganda, sowie Nutzen und Spesen der bisher geübten Reklamemittel einander gegenüberstellen. Mehr als Fr. 400 bis 500 wird der Jahresaufwand für die Tafel in keinem Falle erfordern, und diese Summe kann, bei richtiger Ausnutzung aller Vorteile, auf die Hälfte wenn nicht auf einen Drittel herabgedrückt werden. Durch besondere Einteilung und Ausstattung könnte die Tafel derart erstellt werden, dass eine Anzahl Felder zu Privat-Reklamewecken an bekannte Geschäftsräume vermietet werden könnten. Der Hotelier würde die Auswahl unter den in Frage kommenden Geschäften selbst treffen und sich sein Entgegenkommen ausreichend bezahlen lassen. Je nach dem Range und der Grösse des Hotels würde der Beitrag der Geschäftshäuser natürlich auch beträchtlicher oder geringer sein. Es ist absolut unzweifelhaft, dass jeder Hotelier — zum mindesten in grösseren Ortschaften — genügend Abnehmer für die zu vergebenden Felder finden würde. Ein solches Feld in einem Hotel zweiten und ersten Ranges müsste nach meiner Berechnung etwa Fr. 50 pro Jahr eintragen. Wenn nun ein Hotel 5 bis 10 solcher Felder abzugeben hätte, so könnten dadurch die Auslagen für die Hoteltafel wieder zum Grossteil hereingebracht werden und der Hotelier würde sich einen beträchtlichen Prozentsatz der eigenen Propagandakosten ersparen.

Auf diese Weise könnten weite Interessentenkreise zur Ausgestaltung und Verbesserung der Propagandawesen herangezogen werden. Indem sich die Kosten tragen helfen, werden sie auch teilnehmen am Erfolg! Das Gleichartige des ganzen Propagandasystems, im Einzelnen jedoch immer wieder Neues bringend, würde die Suggestion der Reklame intensiv steigern, sodass bestimmt mit einer Zunahme des Reiseverkehrs nach der Schweiz zu rechnen wäre. Ich glaube auch nicht, dass die Hotelindustrie es jemals bereuen würde, diesen Weg eingeschlagen zu haben! In Verbindung mit den Verkehrsvereinen würden die Gemeinde-, Stadt- und Kantonsbehörden und mit diesen der Bund für die Ziele des Fremdenverkehrs gewonnen werden. Diese Propagandaarbeit würde zum Tagesgespräch aller Bevölkerungsklassen und müsste schon aus diesem Grunde eine ungeheure Wirkung ausüben, insbesondere wenn das ganze System eine Spezialität der Schweiz verbleibt. Das ganze Projekt müsste sich unfehlbar mit der Zeit zu einer grosszügigen Fremdenverkehrspropaganda des gesamten Schweizerlandes auswachsen.

Dass dieses Ziel über kurz oder lang erreicht werde, dazu tue jeder das Seine! W. Langer.

Hotelgäste.

Nachdruck verboten.

Manche Reisende halten es für die erste Pflicht des Gastes, dem Wirt „gerecht“ zu werden. In der Regel sind das die, die alle Darbietungen des Wirtes in ungerichter Weise ausnutzen, die die Hotelangestellten anfahren und herumschicken, als seien es ihre persönlichen Diensthöfen: die nach einem alten schönen Spruche sich „lieber den Bauch verrenken, als dem Wirt was schenken“, das heisst die noch so reichlich gefüllten Schüsseln so gewissenhaft leeren, dass der Geschirrspüler nachher kaum noch etwas zu tun findet; die der Meinung sind, dass die modernen Bequemlichkeiten eines Hotels dem Zeitvertreib, nicht der Zeitersparnis der Reisenden dienen sollen, und die deshalb

an Heizungsventilen und Lichtschaltern herumdröhen, bis sie nicht mehr funktionieren, die fortwährend etwas zu telefonieren finden und den halben Tag im Hotelfahrschlupf spazieren fahren; die im Lesezimmer die wohlgeordneten Zeitungen durcheinanderwerfen und die Bücher-schränke auspacken, die Federhalter aus dem Schreibzimmer verschleppen und die Feuerzeuge aus dem Rauchzimmer, die unnütz im Hause herumlaufen, sich mit den Zimmermädchen unterhalten und in fremde Zimmer gucken.

Andere halten sich zu der besonderen Gegenleistung guter Ratschläge an den Wirt oder den Direktor verpflichtet. Das sind die geborenen Reformatornaturen, die jedes, auch das kleinste Detail ihres Hotels daraufhin untersuchen, wie es „besser“ sein könnte; die dem Wirt raten, Zentralheizung einzurichten, weil sie praktischer sei als Ofenheizung; die Zentralheizung abzuschaffen, weil sie die Luft so trocken mache; Teppiche in den Zimmern zu legen, weil man das von einem erstklassigen Hotel verlangen müsse; die Teppiche aus den Zimmern zu entfernen, weil sie Staubfänger seien, die in ein Schlafzimmer nicht hineingehörten; Metallbetten aufzustellen, wenn Holzbetten da sind; Holzbetten aufzustellen, wenn Metallbetten da sind, Linoleum zu legen; kein Linoleum zu legen; das Hotel zu lassen, wie es ist; das Hotel umzubauen; das Hotel abzureissen und neu aufzubauen.

Noch andere benutzen die Zeit ihres Hotel-aufenthaltes, um ihre zu Hause etwas faden-scheinig gewordene Würde aufzufrischen. Sie stolzieren in würdevoller Haltung herum, stehen oder sitzen in Denkmalsposen im Vestibül und behandeln alle andern mit gnädiger Herablassung, die sich bis zur Leutseligkeit steigert, wenn der Wirt selbst erscheint.

Dann gibt es ländliche Hotelgäste, die nie genau wissen, ob sie wach sind oder ob sie träumen; die auf alles mit Ehrfurcht und Bewunderung reagieren, auf die rote Gala des Boy, auf die Allwissenheit des Hotelpartiers, auf den Glanz des Marmorvestibüls, auf das reizende Holzkästchen des Fahrschlupfs, auf die Finissen des ganzen modernen Hotelkomforts. Und die nach acht Tagen noch nicht genau wissen, wo sie drücken und wo sie ziehen müssen, was von alleine geht und was sie selber erledigen müssen. Sie flüchten sich schliesslich in eine rührende Hilflosigkeit, lassen alle Wohlthaten des modernen Hotellebens widerstandslos über sich ergehen und erfreuen sich wegen der absoluten Gefährlosigkeit ihrer Behandlung einer bedeutenden Beliebtheit bei Wirt und Personal.

Wieder andere, die im Grunde genau so hilflos sind, verbergen diese Hilflosigkeit hinter einer geräuschvollen Unzufriedenheit. Nichts ist ihnen gut genug, nichts kann sie zufriedenstellen. Sie kontrollieren mit der Uhr in der Hand die Minuten, die bis zur Ausführung ihrer Befehle verstreichen (sie haben nur Befehle, keine Wünsche). Sie bemäkeln das Essen, die Getränke, die Betten, die Beleuchtung, die Möblierung der Räume, die Bedienung, die Geschäftsleitung, das ganze Hotel vom Dachfirst bis zur Kellersohle. Sie betätigen sich schriftstellerisch in Beschwerdebüchern und drohen mit Warnung ihrer ausgedehnten Bekanntheit (sie haben stets eine ausgedehnte Bekanntheit, mit öffentlicher Kritik schon erhörter Zustände. Sie schwören, niemals wiederkehren zu wollen und — sind pünktlich dabei, da, wenn die Zeit um ist. („Natürlich, selbstverständlich, aber wo anders ist es eben noch schlechter!“)

Eine besondere Kategorie mit viel Licht und viel Schatten bilden die freundlichen Gäste. Das Hotel ist ihr Heim, der Wirt ihr Herbergsvater, der Ober und der Portier ihre Freunde, der Hausdiener, das Zimmermädchen, der Pikolo ihre Schützlinge. Sie sind in kleineren Hotels sehr beliebt, da sie einen warmen Ton in den nüchternen Gang des Geschäftes bringen; in den grossen modernen Taubenschlägen haben sie keinen Platz, da die Abfertigung dieser empfindungsreichen Naturen mindestens die drei- bis sechsfache Zeit beansprucht wie die anderer Gäste. Sie bleiben deshalb diesen Häusern, „wo man nur eine Nummer ist“, fern und protegierten stillere Gasthäuser, wo zutreibende Gefühlsregüsse noch offene Herzen finden. Die Ankunft eines solchen Gemütsmenschen in seinem Stamm-hotel kann gar nicht wirkungsvoller sein: Portier und Oberkellner werden mit frohem, halblendem Zuruf, der Wirt mit kräftigem Handschlag begrüsst, Erkundigungen über den beiderseitigen Gesundheitszustand werden eingezo-gen, und wie ein beglückender Hauch weht die Nachricht durch das ganze Haus: „Herr Käsebieter ist wieder da!“

Solche freundlichen Gäste sind nun tief gekränkt, wenn sie gelegentlich auf kühle Reserviertheit stossen; sehr zu Unrecht, denn die Zahl der Menschen, die die Herzlichkeit als Industrie betreiben, ist in stetem Wachsen begriffen. Und solche „Gemütsindustrielle“ interessieren sich dann so lange, so lebhaft und warm für die allerpersönlichen Familiensorgen des Wirts, des Portiers oder des Oberkellners, dass diese sich eines Tages, gewissermassen ganz beiläufig, um Darlehen erleichtert sehen, die mitunter in die Hunderte gehen. . .

Dann gibt es Menschen, die jedes Hotel für eine staatlich konzessionierte Räuberhöhle halten; die des Abends vor dem Schlafengehen unter das Bett und in den Kleiderschrank leuchten, die ihre Tür verriegeln, doppelt zuschliessen, einen Sicherheitshebel in das Türschloss hängen, der das Um-drehen des Schlüssels durch den zu erwartenden Einbrecher verhindern wird, eine Alarmglocke unter die Türe quetschen und zum Schluss aufatmend einen Sessel vor die Tür rücken; die etwaige Seitentüren auf das genaueste untersuchen und im Zweifelsfalle ein mitgebrachtes Häkchen und Oesen hineinbohren, ehe sie diesem fremden, grasslich fremden Hause ihr teures Leben anvertrauen. Und es gibt andere-

seits Menschen, die nachts im Hotel bei ange-lehnter Tür schlafen und ihr Portemonnaie oder offenes Geld für zufällig vorbeikommende Gelegenheitsdiebe auf dem Tische bereitlegen.

Es gibt Reisende, die jeden Tag ihre Koffer reisefertig machen, auch wenn sie vier Wochen im Hause bleiben; es gibt andere, die sich mit ihren Sachen über alle Möbel verbreiten, ein mitgebrachtes Bildchen an die Wand hängen, und ihren Koffer aus ihrem Zimmer verbannen, auch wenn sie nur drei Tage bleiben.

Es gibt Menschen, die die Erkundigung des Wirtes, ob sie gut geschlafen hätten, als eine freche Einmischung in ihre privaten Angelegenheiten betrachten, und es gibt andere, die sich von dem Wirt ihres Hotels in ihren intimsten Ehekonflikten beraten lassen, die ihr Geld in den Papieren anlegen, die ihr Wirt ihnen empfiel, und die ihre Kinder für den Beruf bestimmen, den ihr Wirt ihnen anrät (das sind die ganz Ungeschickten, die sich irgendwo an die letzte Grenze des geselligen Lebens haben verschlagen lassen, und die nun jeden für allwissend halten, wenn er nur ordentlich „miten im Leben“ steht).

Man trifft im Hotel Menschen aller Schattierungen, sowohl was Benehmen, Denk- und Gemütsart, als auch was Rasse, Klasse und — Klasse betrifft. Ist es da ein Wunder, dass es Leute gibt, die ihr ganzes Leben in den internationalen Hotels zubringen? Und dass uns, die wir unsere Tage im Kreise unserer Familie und gezählter Bekannter in ruhigem Gleichmass verbringen, gelegentlich ein leises Prickeln durch die Nerven fährt, das Prickeln einer kleinen Sehnsucht und Ungeduld nach dem faszinierenden Kinematographenleben, das sich im Hotel aus-einanderrollt?

Saison-Eröffnungen.

Grindelwald: Hotel Adler, 20. April.
Interlaken: Grand Hotel und Beau-Rivage, 1. Mai.
Meiringen: Hotel Flora, 15. April.
Spiez: Hotel Schlössli, 1. Mai.
Thun: Hotel Beau-Rivage: 12. April. Hotels Bellevue et du Parc: 25. April.

Was die Fremden sagen

Herr W. L. aus Stuttgart schreibt uns: Von einer Automobiltour im Schweizerland zurückgekehrt, wende ich mich mit meinen Erfahrungen an Ihr geschätztes Organ, die „Hotel-Revue“ mit dem Ersuchen, meine Mitteilungen veröffentlicht zu wollen: Im allgemeinen sind mir auf meiner Fahrt Schwierigkeiten keine bereitet worden. Einzig in Hinsicht auf den Verkehr war der Empfang, den man mir und meinem Vehikel bereitet, kein besonders freundlicher, trotzdem ich nicht zu jener Sorte von Fahrern gehöre, die durch allzu schnelles Fahren eine Gegend unsicher machen. Ich habe den Eindruck erhalten, dass man von einer aus-gesprochenen Feindschaft in Ihrem Lande nicht sprechen kann. Die Antipathie, die da und dort gegen das Auto herrscht, mag herrühren vom Missbrauch, der mit diesem modernen und auch unentbehrlichen Verkehrsmittel von seiten unverständlicher Leute in bezug auf allzu schnelles Fahren getrieben wird. Ich möchte Ihnen folgenden Vorschlag unterbreiten: Wäre es nicht möglich, dass in den schweizerischen Hotels Plakate angeschlagen würden an leicht sichtbarer Stelle, die den Autofahrer in Hinsicht auf den Verkehr in Ihrem Lande einsehen zu haben im Sinne eines vernünftigen Fahrens. Ich zweifle nicht daran, dass ein solches Vorgehen seine guten Früchte tragen würde.

Anmerkung der Redaktion. Die Idee des Herrn Einsenders ist so lobel. Ihre Verwirklichung würde aber kaum die guten Folgen haben, die ihr zugeschrieben werden. Eine strikte Durchführung der Vorschriften des Automobilkonzordates in den daran beteiligten Kantonen dürfte ungleich bessere Wirkung haben. Diese Kontrolle soll aber nicht in chikanösem Sinne ausübt werden. Bei diesem Anlass teilen wir noch mit, dass die internationale Übereinkunft über den Automobilverkehr vom 11. Oktober 1909, der der Bundesrat im Dezember 1910 beigetreten ist, den 1. Mai nächsthin für die Schweiz in Kraft tritt. Es wird gut sein, wenn sich Mitglieder des Hotel-Vereins sich auch ihrer-seits mit den Bestimmungen vertraut machen, um im Falle von Anständen ihren Gästen die nötige Auskunft erteilen zu können. Vom 1. Mai hinweg müssen die schweizerischen oder in der Schweiz wohnhaften Automobilisten und Motorradfahrer, die an der Spitze eines der Vertragstaaten verkehren wollen, mit dem in der Übereinkunft vorgesehenen internationalen Fahrausweis versehen sein. Ihre Fahrzeuge müssen an augenfälliger Stelle an der Rückseite ausser dem nummerierten kantonalen Schilde ein in den Buchstaben C. H. (*Confederatio Helvetica*) versehenes, ihre Staatszugehörigkeit bezeichnendes Schild tragen. Als Heimatland des Fahrzeugs im Sinne der Übereinkunft wird dasjenige Land betrachtet, in dem die Verkehrs-bewilligung erteilt worden ist. Bis heute sind die Übereinkunft folgende Staaten beigetreten: Die Schweiz, Belgien, Bulgarien, Deutschland, Frankreich, Grossbritannien, Italien, Luxemburg, Monaco, die Niederlande, Oesterreich, Ungarn, Russland, Schweden und Spanien. In der Schweiz werden die internationalen Fahrausweise von der zuständigen kantonalen Behörde ausgestellt werden.

Kleine Chronik.

St. Moritz. Das Hotel Engadiner-Kulm erstellt einen Neubau für 200 Betten.
Aix-les-Bains. Die Direktion des Hotel Bristol ist Herr Louis Lévy, Besitzer des Hotel du Louvre in Nizza, übertragen worden.

Beausoleil. M. Ruhl, des Hôtels Royal à Nice et Carlton à Cannes, vient de louer les deux casinos de Beausoleil (Casino Municipal et Palais du Soleil).
Gersau. Die beiden Hôtels Hof Gersau und Rössli werden von den früheren Besitzern, Frau Baggenstoss und Sohn, wieder übernommen.

Menton. Herr J. B. Hagen, bis anhin im Hotel des Empereurs, Nizza, hat das Hotel Royal et Westminster in Menton erworben.

Chur. Eine Gesellschaft, an deren Spitze die Herren Salis-Guver, Goldmann und Bon stehen, beabsichtigt, auf Chaselas ein Hotel Silvrettahaus für 3—4 Mil. Fr. zu erstellen.

Ermeningen. Die Leitung der Pension und Kuranstalt Schloss Hard hat der „N. Z. Z.“ zufolge Herr E. Marti, langjähriger Oberkellner der Kuranstalt Schöneck am Vierwaldstättersee, übernommen.
Lausanne. L'Hotel de l'Europe à été agrandi de dix chambres, d'un vaste hall et d'une spacieuse salle à manger. Les nouveaux locaux ont été ouverts à Pâques.

Genf. Herr Wirth, Besitzer des Hotel de l'Ours, hat sein Etablissement durch Vermittlung des Hotels-Office in Genf an Herrn Merz-Reichsteiner aus St. Gallen verkauft. Der neue Besitzer wird das Haus am 15. Mai nächsthin übernehmen.

Luzern. Das Sanatorium Dr. Robert Stocker ist ein solches eingegangen. Herr Oberlin, Frau Dr. Stocker-Winter, hat das Haus umbauen und erweitern lassen, sodass es kürzlich als Pension Villa Stocker wieder eröffnet werden konnte.

Bern. Wie der „Bund“ erfährt, haben die Geschwister Rychner, welche bisher das Restaurant zum Falken führten, das Hotel Tivoli in der Lorraine in Bern durch Kauf um den Preis von Fr. 120,000 erworben. Die neuen Besitzer werden den Betrieb des Hotels mit dem 1. Mai übernehmen.

Bex. Das Grand Hotel des Salines hat im Betriebsjahr 1910 durch die ungünstige Witterung, insbesondere aber durch das orkanartige Gewitter vom 15. Juli bedeutenden Schaden erlitten. Der Verwaltungsrat beantragt daher, für das Jahr 1910 von Ausrichtung einer Dividende abzusehen.

Konstanz. Das Insel-Hotel ist durch grosse bauliche Veränderungen der Innerräume, mit einer neuen Halle, Bibliothekzimmer und Musiksalon bedeu-tend erweitert. Die neue Ausstattung ist eine grosse Anzahl neuer Appartements mit Bad und Toilette, sowie Zentralheizung.

Bad Gurnigel. Das Rechnungsjahr der A. G. Hotel Gurnigel ergab einen Aktivsaldo von rund Fr. 19,000. Der Verwaltungsrat beantragt, hiervon Fr. 10,000 dem Dividendenfonds überwiesen und 4000 Fr. auf neue Rechnung vorzutragen. Es wird somit, wie im Vorjahr, eine Dividende nicht ausgerichtet.

Bern. Im Kasino wurde am 18. ds. nachmittags, die konstituierende Generalversammlung der A. G. Hotel Schweizerhof in Bern abgehalten. Anwesend waren 45 Aktionäre als Fraktion 1896 Aktien. Der Verwaltungsrat und die Kontrollstelle wurden bestellt; der Verwaltungsrat wählte zu seinem Präsidenten Herrn Hotelier Spickner in Lausanne.

Luzerner Pferdereisen. Für den ersten Tag des Concours hippique, 9. Juli 1911, sind zwei Konkurrenzen mit 10 und 13 Hindernissen vorgesehen. Dafür sind 12,000 Fr. als Preise ausgesetzt. Am zweiten Tag, 11. Juli, sind zwei Konkurrenzen mit 11 und 14 Hindernissen, welche mit 6100 Fr. dotiert sind. Die Hochsprungkonkurrenz findet am dritten Tage statt, ebenso als Abschieds-reiten mit Preisen von insgesamt 2900 Fr.

Luzern. Das neueraute Etablissement Kurhaus Sonu-Matt ob Luzern ist mit allen modernen Einrichtungen versehen. Es bietet Raum für zirka 90 Gäste und ist speziell für diätetisch physikalische Behandlung von Erholungs- und Ruhebedürftigen eingerichtet. Die ärztliche Leitung ist Herrn Dr. Hotz, die technische Leitung Herrn E. Rohr (früher Hotel des Balances, Luzern, und im Winter Hotel Angst, Bördighera) übertragen worden.

Verhaftung eines internationalen Hoteldiebes. In einem Berliner Hotel wurde dieser Tage ein Dieb verhaftet, das vom vorigen Jahre in den grossen Städten besuchte und dort zahlreiche Beute machte, von Kriminalkommissar Weiss festgenommen und nach dem Berliner Polizeipräsidium gebracht. Es handelte sich um den 39 Jahre alten „Schritsteller“ und Schlosser Robert Neumann, der mit einer in Ungarn geborenen Frau, Maria Neumann, die angeblichen Geliebten eines österreichischen Erzherzogs, die seit Jahren als Artistin unter dem Namen Violetta, zuletzt in Paris, aufgetreten war, Reisen unternahm. Ein Hoteldiebstahl in Dresden ist dem Paar bereits nachgewiesen worden, die Frau Neumann soll eine Reihe weiterer Diebstähle auf ihr Konto zu setzen sein, da neben einer eleganten Ausstattung zahlreiche Schlüssel aus Hotels in Köln und Antwerpen gefunden wurden.

Hotelier Suisse à l'étranger. On écrit au „Democrate“: Si la Suisse et ses habitants jouissent d'un excellent renom à l'étranger, ce n'est pas seulement à cause de leur activité commerciale et industrielle, mais aussi à cause des nombreux hôtels qui dirigent nos compatriotes à l'étranger. A Londres, Paris, New-York, Madrid, Lisbonne, Naples, Palerme, etc., les premiers hôtels, ce sont les suisses descendant le monde blasonné et huppé, sont en la possession d'hôtels suisses. Ceux-ci viennent surtout des Grisons; cependant le Jura bernois est fort honorablement représenté dans ce monde. Si nous en jugeons par l'article que la „Scitia illustrata“ vient de publier sur l'Excelsior Palace-Hôtel, à Palerme, et son propriétaire, M. A. Landry, de la Haute: „Un beau vieillard, fort aimable, gentil, intelligent, un colon de l'activité et de la grande honnêteté suisses.“ ajoute le périodique en question. Excelsior Palace, le premier hôtel de Palerme a eu l'insigne honneur d'abriter sous son toit le défunt roi d'Angleterre, Edouard VII, ainsi que toute sa famille. Pendant la terrible catastrophe de l'été 1908, ce continent de l'île de Malde et de Malde, y trouvant un refuge confortable et gratuit. Nous sommes heureux de signaler ces quelques lignes à nos lecteurs. Elles sont tout à l'honneur de nos compatriotes à l'étranger.

Tirol. Den „Münch. N. N.“ zufolge ist kürzlich eine Aktiengesellschaft, die Tiroler Grand Hotel, die beabsichtigt, in Tirol (Tirol) ein neues Grand Hotel zu erstellen. Die Grundstücke hierzu sind bereits am Eingange des Dorfes käuflich erworben worden. Mit den Bauarbeiten wird im Mai begonnen werden. Die Eröffnung ist im kommenden Frühjahr geplant. Der Kostenvorschlag für das neue Alpenhotel, das mit Rücksicht auf den Wintersport ganzjährig betrieben werden wird, beläuft sich auf rund zwei Millionen Kronen. — In St. Peter in Ahrn ist zu Ostern der erste Fremdenverkehr in diesem Ort, mit Namen des Hotel Ahrntal eröffnet worden. — Das Grand Hotel in Kitzbühel, das namentlich den Wintergästen Tirols allgemein bekannt ist, wird gegenwärtig durch einen Anbau bedeutend vergrössert. Der Anbau wird 60 Fremdenzimmer erhalten, sodass das Hotel ungefähr 250 Personen aufnehmen zu können gewähren können. — Die Vorbereitungen zum Neubau des abgebrannten Karrersee-Hotel sind so weit gediehen, dass das Gebäude im Laufe dieses Sommers unter Dach kommen wird. Der Hotelbetrieb erleidet keine Unterbrechung, da nur die Hauptgebäude neu gebaut wird, während die Dependancen bekanntlich nur wenig gelitten haben und bereits im vorigen Herbst wieder wohnbar gemacht wurden. Das neue Hotel wird auch für den Winterbetrieb eingerichtet werden.

Verkehrswesen.

Gurtenbahn. Die Bahn verzeichnet für den Monat März einen Reisendenverkehr von 1505 Personen (1910: 1964). Die Einnahmen betragen Fr. 820 gegenüber Fr. 988.50 im Monat März des Vorjahres.

Suhrentalbahnhof. Letzter Tage ist mit den Arbeiten an der Bahn Sursee begonnen worden. Die Bahn soll Anfangs Oktober fertig erstellt sein.
Bahnhöfbau in Thun. Sicherem Vernehmen nach wird die Bahnhoffrage von den Gemeindebehörden energisch an die Hand genommen, was namentlich mit Rücksicht auf das Lötschbergwerk nicht mehr zu früh wäre.

* Mit Genehmigung der Redaktion dem „Berliner Tageblatt“ entnommen.

Die Terriet-Glion-Bahn beförderte im letzten Monat 10,777 Personen und verzeichnete Fr. 7014 oder Fr. 4450 weniger als im Monat März 1910.

Glion-Rochers de Naye. Die Bahn beförderte im Monat März 6962 Reisende (1910: 7194). Die Totalerlöse belaufen sich auf Fr. 12,421 gegen Fr. 14,561 im gleichen Monat des Vorjahres.

Schmalpurbahn Zollikofen-Utzenorf. Die Baukosten sind auf 2 Millionen Franken veranschlagt. Zur Besprechung des Projektes tagte Sonntags eine 250 Mann starke Versammlung in Jegenstorf. Die Vertreter der Regierung sicherten die grösstmögliche Staatsunterstützung zu. Da ferner die Stadt Bern voraussichtlich eine Subvention von Fr. 100,000 leisten wird, gilt die Verwirklichung des Projektes als gesichert.

Schienselose Strassenbahnen. Mit grosser Aufmerksamkeit verfolgt man in Süddeutschland die Erfahrungen, die in Heilbronn und Ludwigsburg mit der geiselosen Strassenbahn gemacht werden. Diese neueste Verkehrseinrichtung dürfte, so schreibt die „Komm. Praxis“, in der Tat eine Zukunft haben überall dort, wo elektrischer Strom in genügender Menge und nicht zu hohem Preis zur Verfügung steht. Sie haben vor der ausgebauten Strassenbahn den Vorzug, dass die Anlage weit billiger ist, da das Geleise in Wegfall kommt. Gegen die Benzinautomobile wird der geiselosen Strassenbahn absolute Geräusch- und Geruchlosigkeit, sanftes Fahren, minimales Wagen-gewicht, ausserordentlich geringe Unterhaltungskosten und ungehinderte Bewegungsfreiheit nachgerühmt. Der Wagen kann die Strassen-

breite befahren und allen Verkehrshindernissen bequem ausweichen. Der Unterschied von elektrischen Strassenbahnen ist der, dass zwei Fahrdrähte vorhanden sein müssen, da ja die Schienen, die sonst zur Rückleitung des Stromes dienen, wegfallen. Das Hauptstück ist der Stromabnehmer mit dem langen biegsamen Kabel, das dem Wagen gestattet muss, die ganze Strassenbreite zu benutzen, ohne den Kontakt mit der Oberleitung zu verlieren. Dieses Problem ist denn auch in kunstvoller Weise gelöst worden. Die Heilbronner geiselose Strassenbahn verbindet Heilbronn mit dem Vorort Böckingen. Die Oberleitung ist, wie bei der Strassenbahn an Häusern oder eisernen und hölzernen Masten befestigt. Vier Omnibusse mit 16 Sitzplätzen und 8 Stehplätzen sind auf der 7 km langen Strecke in Betrieb. Die Fahrgeschwindigkeit ist durchschnittlich 20 km in der Stunde. Die Bahn führt etwa 70 Fahrten täglich aus. Ausser dieser und der Ludwigsburger „Geiselosen“ sollen in Deutschland noch acht andere Linien in Betrieb sein.



Literatur.
Gasthäuser und Hotels. Von Max Wöhler, Architekt in Düsseldorf. Verlag der J.G. Göschen'schen Verlagsbuchhandlung, Leipzig. Zwei Bändchen in Leinwand gebunden, mit 150 Abbildungen und Plänen. Preis je 80 Pf. Die vermehrten und verfeinerten An-

sprüche, die an das Leben und insbesondere an die Behaglichkeit der Wohnräume gestellt werden, haben auch die technische Einrichtung und Innenausstattung der Hotels stark beeinflusst. Besonderer Wert wird vom Reisepublikum auf die Wohnlichkeit der Gesellschafts- und Aufenthaltsräume in Hotels gelegt, das ihm in jeder Hinsicht das eigene Heim ersetzen und jede Annehmlichkeit bieten soll, die nur je im Privatleben beansprucht wird. Die Anforderungen, die bezüglich der Konstruktion, Inneneinrichtung, der sanitären und technischen Anlagen heute beim Bau eines Fremdenabstimmens an die Tüchtigkeit des bauseitigen Architekten gestellt werden, sind derart hochgeschraubt, dass Nichtfachleute sich nur schwer ein richtiges Bild davon machen können. Es ist daher eine dankenswerte Tat, wenn ein mit der Bauweise moderner Hotels vertrauter Spezialist sich der Aufgabe unterzieht, der breiten Öffentlichkeit die Grundzüge der Bauart und Einrichtung neuzeitlicher Beherbergungsstätten zu vermitteln. Der Verfasser der vorliegenden Bändchen wird dieser Aufgabe durchaus gerecht. Er behandelt in seinem vorzüglich und populär geschriebenen Werke die Materie lediglich von der technischen Seite und füllt dadurch eine Lücke in der bestehenden Literatur über das Hotelwesen aus. Das erste Bändchen zerfällt in 3 Abschnitte: I. die Empfangs-, Geschäfts- und Gesellschaftsräume; II. die Zimmer für Gäste und Angestellte; III. die technischen und sanitären Anlagen. Das zweite Bändchen gliedert sich ebenfalls in 3 Abschnitte, die mit grosser Sachkenntnis sowohl die erstklassigen Luxushotels der Grossstädte und Fremdenzentren wie das einfache Berghotel

und die gewöhnliche Bierwirtschaft behandeln. Das neue Werk bildet eine interessante Lektüre, ein wertvolles Bildungsmittel für den Hotelier und Fachmann und bietet namentlich denjenigen, die sich mit Bauplänen tragen, eine Menge trefflicher Rat-schläge. Das Werk, das von jeder grösseren Buch-handlung bezogen werden kann, darf zur Anschaffung bestens empfohlen werden.

Verdienstmedaillen für Angestellte

können von jetzt an zu jeder Zeit bestellt werden. Lieferzeit 14 Tage.

- Für 5-10 Jahre bronzene Medaille oder Broche
- „ 10-15 „ silberne „ „ „
- „ 15-20 „ goldene „ „ „
- „ 20 und mehr Jahre goldene Uhr.

Gell. Bestellschein verlangen vom

Zentralbureau.

Hotelbesitzer

die geneigt sind sofort oder gelegentlich ihr Haus abzugeben, machen wir auf das

Hotel-Office in Genf

aufmerksam, das stets eine grössere Anzahl Käufer notiert hat und Abschlüsse direkt und unter der Hand an mässigen Gebühren vermittelt.

Heart-Tonic. :: Digestive and Non-Gouty.

To H.M. THE KING
By Royal Appointment.

WHITE HORSE

SCOTCH WHISKY

ESTAB. 1742

Continental Agency: 171 Queen Victoria Street, London E. C.

Kücheneinrichtung für Hotels, Restaurants etc.

Aus dem Konkurs der Wäschereimaschinen- und Küchen-apparatefabrik **Oertmann A.-G.** ist freihändig zu verkaufen:

Eine Kücheneinrichtung (Fabrikat Senking), darunter ein Kochherd mit Wasserrost, 4 Feuern, 4 m. lang, für Kohlen-fernung, ein Kaffeeherd für Kohlenfernung, ein Wärme-schrank für Gas, 1 doppelter Rostbraten-Apparat für Koks oder Holzkohlen, 1 Spießbraten-Apparat mit 1 Kupfer-spüler, 3 doppelte Spülbecken, 1 Boiler, 1 Füllreservoir, 1 Expansionsgefäss etc.

Kaufliebhaber belieben sich an das unterzeichnete Konkurs-amt zu wenden. Ue 10170 529

Zürich II, den 10. April 1911.

Konkursamt Enge (Zürich II):
J. Ull. Sigrist, Notar.

Hotel-Verkauf.

Eingetretener Verhältnisse halber **sofort zu ver-kaufen** und zu übergeben neu erstelltes und modern eingerichtete **Hotel** an bekanntem Fremdenplatz des Berner-Oberlandes. Besteingerichtetes Hotel am Platze. 70 Betten. Bei genügender Solvabilität kleine Anzahlung.

Auskunft erteilt: **Hans Brunner, Notar, Interlaken.**
Ue 10139 523

Pachtgesuch.

Tüchtiges Ehepaar, in allen Teilen der Hotelbranche bewandert, sucht mittleres **Hotel zu pachten event. zu kaufen.** Offerten unter Chiffre **H 628 R** an die Exped. ds. Bl.

Tapeten

in vornehmer und reichster Auswahl.
Billigste Preise.

Tapetenmanufaktur Salberg & Co.
Fraumünsterstrasse 8, Zürich
Muster franko zu Diensten. Uebernahme der Tapezierarbeit.

Gesucht zu pachten

mit event. späterem Kauf von tüchtigem jungem Ehepaar ein **guteingerichtetes Hotel**, welches gute Rentabilität nachweisen kann. (Ohne Café-Restaurant bevorzugt.) Offerten unter Chiffre **H 634 R** an die Expedition des Blattes.

Cacao De Jong.

Seit über 100 Jahren anerkannt erste holländische Marke.

1000 Gramm Netto 1750. Ue 1250

Garantiert rein, leicht löslich, naturnah, billig, da sehr ergiebig, feinstes Aroma. — Höchste Auszeichnungen.

Vertreter: **Paul Widemann, Zürich II.**

Präzisions-Uhren

(von der billigen, aber zuverlässigen Gebrauchsurh bis zum feinsten „NARDIN“ Chronometer. Verlangen Sie bitte gratis unsern Katalog 1911 (ca. 1600 photograph. Abbildungen).
E. Leicht-Mayer & Co., Luzern, Rurtplatz 48

A. SCHERER SOHN & CO
MEGGEN O LUZERN

KIRSCH-DESTILLATION

Zu verpachten, event. zu verkaufen:
Hotel II. Rgs.

30 Fremdenbetten, gut möbliert, Gartenwirtschaft und Oekonomie-gebäude auf bestfrequentiertem Fremdenplatze am Vierwald-stättersee, Schiff- und Bahnstation. — Offerten sind zu richten unter Chiffre **H 621 R** an die Expedition ds. Bl.

Grösste Rebberg-Besitzer im
::: Kanton Schaffhausen. :::

Brugger & Wildberger
Ue 3798 p zur Weinburg 1283

SCHAFFHAUSEN
empfehlen selbstgekelterte Beerl- und Eigengewächs-Weine
■ Spezialität in Schaffhauser Flaschenweinen. ■
Lieferanten an viele eidgenössische und kantonale Fest-
♦ Wiederholt mit ersten Diplomen ausgezeichnet. ♦

Ein gut empfohlener
Küchenchef
sucht **Remplacement** für sofort oder später. Ist noch frei bis 15. Juni. Offerten an die Exped. unter Chiffre **H 638 R.**

Médecin français
Professeur de faculté, désirerait occuper pour la saison d'été, poste de
Médecin d'hôtel
contre échange de pension.
Ecrire: Casier postal 930, Le Caire, Egypte.

Günstige Gelegenheit!

In Nizza ist der Fonds de commerce eines gut-gehenden, neu möblierten und prachtvoll ge-legenen **HOTELS** mit 70 Betten und nach-weisbarer Rendite, Verhältnisse halber billig abzugeben. Bist noch 24 Jahre. Mit einstan-dung 70-80,000 Fr. Antritt 1. Juli. Seröse Reflektanten sind gebeten für weitere Auskunft sich an den Besitzer. **Math. Hagin, Hotel des Princes u. Bellevue, Quai du Midi**, zu wenden.

In bedeutender Industrie- und Verkehrsstadt Süddeutschlands ist rentables **HOTEL** preiswert abzugeben. Die im Par-terre eingebauten Läden bringen allein 10,000 Mark ein. — Selbst-interessenten belieben ihre Offerten unter Chiffre **Ue 10232** an die Annoncen-Expedition Union-Reklame Bern einzusenden. Ue 10232 545

Tortenpapiere 1076
Fischpapiere
Plattenpapiere
Fritirpapiere

Ia Qualität
liefern zu äusserst billigen Preisen

Kaiser & Co.
Papeterie
Bern.

Rollschutzwände
(verzügliches Fabrikat) halten in div. Dimensionen stets auf Lager
Suter-Strehler & Cie., Zürich.

Chef de cuisine

très expérimenté, ayant de bonnes qualités, libre le 1^{er} mai, cherche place de saison dans hôtel de 1^{er} ordre, éventuellement place à l'année. Adresser les offres sous chiffre **H 633 R** à l'administration du journal.

Aus Gesundheitsrücksichten
Restaurant-Pension
in nächster Nähe von St. Moritz-Dorf
zu verkaufen.
Kostenfreie Auskunft durch Orell Füssli-Annoncen, St. Moritz-Dorf.

Günstige Gelegenheit!

In Nizza ist der Fonds de commerce eines gut-gehenden, neu möblierten und prachtvoll ge-legenen **HOTELS** mit 70 Betten und nach-weisbarer Rendite, Verhältnisse halber billig abzugeben. Bist noch 24 Jahre. Mit einstan-dung 70-80,000 Fr. Antritt 1. Juli. Seröse Reflektanten sind gebeten für weitere Auskunft sich an den Besitzer. **Math. Hagin, Hotel des Princes u. Bellevue, Quai du Midi**, zu wenden.

Ordnung und Nachfragen in Rückstand geratener Buch-führungen, Einrichtung der amerik. Buchhaltung etc.

Buchführung

Geheimbuch, Ueber-nahme period. Arbeiten, Revisio-nen, Bilanzen, Bücherregisten.

R. Münster, Buchverleger, Zürich IV
Schulhausstr. 16. • Telefon No. 304

Hoteliers, Restaurateure!

Zufolge Todesfall ist in Zürich an bester Lage ein gut bürgerliches **Hotel II. Ranges** mit gut gehendem Restaurant per sofort oder später zu verkaufen. An-zahlungen mindestens Fr. 40,000. Nur kapitalstärkige, tüchtige Fachleute belieben Offerten unter Chiffre **Ue 1914 Z** an die Annoncen-Ex-pedition Hasenstein & Vogler, Zürich, zu richten. (Ue 10265) 547

Asperges de Saxon.

Caisettes 2 1/2 kg. 5 kg.
1^{er} choix fr. 3.50 fr. 6.75
2^e „ 2.50 „ 4.75
S'adresser à M. John à Dufaux
Saxon (Valais) 551

Papierferpnetten

Glatte, Fantasie- und
Leinwandfärb- Billige
Preise - Mufferkolli-
ktion fest zu Diensten.

■ Schweizerische ■
■ Verlagsdruckerei ■
■ 6 Böhm, Bafel ■



Exposition internationale du tourisme et du mouvement des étrangers à Berlin.

Après trois ans de travaux préparatoires s'est ouverte le 1er avril, au Jardin zoologique de Berlin, l'Exposition internationale du tourisme et du mouvement des étrangers, manifestation qui donne de précieux renseignements sur la psychologie de notre civilisation moderne. Cette entreprise, jusqu'ici unique en son genre, suscite dans toute l'Allemagne un intérêt compréhensible; le monde du commerce et des affaires de Berlin nourrit à son égard de très grandes espérances, car on compte qu'elle amènera une augmentation notable du mouvement des étrangers dans la capitale de l'empire, ce qui permettra de réaliser toutes sortes de vœux et de combinaisons commerciales.

De tous les Etats exposants, c'est naturellement l'Allemagne qui a fait les plus grands efforts pour montrer sous leur jour le plus favorable ses contrées les plus belles et les plus connues du public voyageur. C'est ainsi, par exemple, que la région des „Monts des géants“ est représentée par un gigantesque tableau de 20 mètres de longueur; les Alpes de la Haute-Bavière s'offrent aux yeux des spectateurs sous forme d'un grandiose panorama; la section réservée aux stations de la Mer Baltique renferme une superbe image des rochers crayeux de Rügen; la région du Harz présente les beautés idylliques de ses paysages; le Grand-duché de Bade ses sites les plus remarquables et les plus réputés tels que: Baden-Baden, la vallée de Triberg, la Forêt-Noire, etc.; enfin, la Suisse saxonne, la Thuringe et les Vosges rivalisent de coquetterie pour conquérir les faveurs du visiteur.

Parmi les pays étrangers les mieux représentés, on remarque notamment l'Autriche, le Danemark, les Pays-Bas, la Finlande, la Suède et la Norvège. La Finlande, le „pays des mille lacs“, jusqu'ici en dehors du courant des touristes, attire tout particulièrement l'attention générale; à côté de ses beautés naturelles, elle expose aussi des ouvrages exécutés par des paysans finnois et des produits de l'art finnois qui sont vraiment tout à fait intéressants. Par contre, l'Italie, la France, la Péninsule Ibérique, la Grèce et la Turquie ne sont pas représentées.

Nos lecteurs savent déjà que notre pays participe très avantageusement à cette exposition; on n'en attendait pas moins du pays par excellence des étrangers. La section suisse a trouvé place dans le hall II; elle est divisée en six groupes: Suisse nord-ouest et Jura, Suisse sud-ouest et Valais, Berne et Oberland bernois, Suisse centrale, Suisse orientale, Grisons et Suisse méridionale. Quelques journaux quotidiens ont déjà publié des appréciations intéressantes sur la section suisse. La „Gazette de Voss“ écrit entre autres:

„La grandiose nature de la Suisse se laisse difficilement condenser en petites images; M. H. Linder, architecte, a trouvé une solution heureuse; il a construit une sorte de longue galerie percée de grandes baies, comme on en rencontre fréquemment en Suisse; — qu'on songe par exemple à l'Axenstrasse. — Des halls spacieux, style de la Suisse méridionale — rappelant l'architecture rhéto-romane — abritent d'innombrables vues photographiques groupées avec beaucoup d'art et de goût, et souvent de dimensions considérables. Des photographies de dix mètres et demi de longueur ne sont pas une rareté. Outre les photographies, on voit des dioramas d'un effet absolument saisissant.

Quelle grandiose impression produisent par exemple le panorama du lac de Zurich et le diorama du lac des Quatre-Cantons! Tout ce que la fantaisie peut rêver des Alpes, les lacs d'un bleu de gentiane, dans lesquels les rochers tombent à pic, les chaînes de montagne rangées les unes derrière les autres — tels des décors de théâtre — qui s'élèvent à mesure qu'elles reculent en scintillant de plus en plus mystérieusement dans l'azur, les glaciers étincelants au sommet des pentes vert-forcées qui bordent les vallées, les formidables masses de montagne qui transforment le lac en un étroit réservoir, les routes alpêtres taillées dans le rocher, les cimes où grimpent la crémaillère, les longs tunnels dans lesquels s'enfoncent les trains: toutes ces surprenantes merveilles sont étalées devant nos yeux.

Le lac des Quatre-Cantons et les vastes environs de Lucerne forment à eux seuls une collection de tous les paysages alpestres typiques, pittoresquement groupés par un caprice de la nature. Ici, c'est le lac Léman resplendissant au soleil de midi, avec le Mont-Blanc couvert de neige et avec toutes ses charmantes et idylliques stations d'étrangers; là, c'est le Mont-Rose et le Cervin, là le pays de Glaris et le Todt; ailleurs encore nous plongeons nos regards dans les gorges de la Tamina; nous nous

égayons au spectacle de la vie — si simple et sans façon — d'il y a environ 300 ans, aux bains de Pfäfers, et nous la comparons avec les exigences actuelles.

Après un coup d'œil jeté sur le lac de Constance, nous suivons le cours du Rhin jusqu'à Schaffouse. Nous admirons la région du Gothard, berceau du Rhin et du Rhône, de la Reuss et du Tessin. Nous passons entre les sauvages parois de rochers des Schöllenen pour atteindre la vallée d'Urseren, nous saluons le vaste ciel bleu, les vertes et grasses prairies et le gai soleil de ce coin de vallée. Tout cela incite à revenir flâner dans ces halls où les peintres Hodler, Boss, Balz, Steger, Isler ont prodigué les merveilleuses ressources de leur talent, et augmente le désir qu'on ressent de voir réellement ce monde alpestre plein de majestueuse beauté.

Un grand nombre de journaux allemands les plus réputés émettent des appréciations semblables, ce qui permet de conclure que la Suisse ne fait pas trop mauvaise figure à côté des autres nations.

D'une façon générale, l'exposition tout entière produit une excellente impression. La presse ne tarit pas en éloges et relève avec particulièrement d'insistance le fait que cette entreprise aura pour effet d'activer sensiblement le mouvement des étrangers.

Quelques voix isolées s'élèvent toutefois qui mettent en doute la valeur de manifestations de ce genre au point de vue du développement du mouvement des étrangers, et qui croient qu'elles pourraient bien avoir pour résultat final un déchet considérable dans le mouvement du tourisme international. A quoi bon voyager encore, déclarent-ils, alors qu'on peut admirer les beautés des pays étrangers dans les expositions ou au cinématographe? Il se pourrait fort bien qu'en définitive les expositions soient trop parfaites et que petit à petit le public voyageur international en arrive à s'abstenir tout à fait de voyages d'agrément et se contente du plaisir moins coûteux de la visite à une exposition ou de représentations plastiques ou cinématographiques.

Nous n'enregistrons ces „paroles de Casandre“ qu'à titre de pure curiosité! nous n'avons pas un instant l'idée de nous identifier avec ceux qui les prononcent. Bien au contraire, nous voyons dans les expositions et, d'une manière générale, dans les représentations par l'image, jointes à une publicité consciencieusement organisée, un moyen de propagande de tout premier ordre, et particulièrement propre à développer puissamment le mouvement international des voyages.

Pour un pays comme le nôtre, dont le mouvement des étrangers est un des facteurs principaux du bien-être public, c'est donc un devoir en même temps qu'un intérêt vital de participer à des manifestations de cette nature, et de le faire dans les meilleures conditions et d'une manière aussi parfaite que possible.

Les travaux printaniers.

Le calendrier, cet ordonnateur ponctuel et méthodique de notre vie, nous a, une fois de plus, ramené le printemps à la date fatidique de de facétieux mathématiciens, dédaignant les tyranniques caprices de l'atmosphère, ont invariablement fixée depuis des siècles. Déjà les carillons joyeux s'apprentent à lancer dans les airs les traditionnels *alleluia* de délivrance, d'allégresse et d'espoir qui, en même temps que les Pâques rituelles, annonceront demain le réveil de la nature et le retour des beaux jours.

C'est le renouveau, si élégamment chanté par les poètes d'antan.

Et si, sous notre ciel inclément, le soleil s'attarde par trop dans sa lointaine course, s'il boude la fête et, par son absence obstinée, permet à l'après-hiver de tenter quelques désagréables retours offensifs, la vieille terre, du moins, ne se laisse pas prendre à ces éphémères fantaisies: à l'heure dite, le bourgeois éclot, le grain éclate et germe, les brins verdoyants sortent à profusion, rendant au sol son estivale parure.

Ce travail de régénération doit être imité par l'homme: en même temps qu'il quitte ses vêtements d'hiver, alors que les fourrures vont faire place à la paille et aux étoffes légères, il lui faut songer à faire la toilette de sa demeure, à l'assainir, à l'égayer, pour la mettre en harmonie avec le décor d'alentour.

C'est, en effet, au printemps que les ménagères doivent donner des soins plus particuliers au home familial, autant par coquetterie que par hygiène. Au cours de l'hiver, les nettoyages généraux ne sont guère permis: la ventilation est réduite à sa plus simple expression; on se

cafeutre, on somnole, se contentant, de loin en loin, d'une timide aération et d'un époussetage superficiel.

Aussi, que de microbes poussiéreux accumulés dans tous les coins de l'habitation, où ils se développent et se multiplient en toute quiétude, attendant l'heure propice pour entrer en campagne et semer la maladie!

Le premier souci de la maîtresse de maison, à l'approche de la bonne saison, doit donc être de procéder à un nettoyage complet et minutieux de son logis. Toutes les pièces sans exception, y passeront tour à tour, et chacun des meubles ou des objets qui les garnissent seront soumis aux manipulations particulières qui leur conviennent.

Après avoir fait convenablement ramoner les cheminées, pour éviter, au cours de l'été, l'envasement des poussières de suie entraînées par le vent, les fenêtres sont largement ouvertes pendant toute une journée. Les tentures sont décrochées et soigneusement battues ainsi que les tapis, à moins que, ce qui est préférable, on ne les soumette, ainsi que les tapis, à un nettoyage chimique qui offre plus de sécurité; les rideaux de guipure et les stores sont blanchis; les parquets sont lavés à grande eau ou cirés à fond, suivant le cas; les murs, les plafonds et, en particulier, les encadrements, sont époussetés avec la plus grande attention; enfin, lorsque le gros travail est terminé, les meubles sont brossés et astiqués avant d'être remis en place.

Les tableaux, les cadres, les garnitures de cheminées, les mille bibelots qui font l'ornement de nos demeures, sont successivement déplacés et frottés sur toutes leurs faces.

Il n'est pas superflu, surtout si des malades ont été soignés dans la maison, d'employer un désinfectant, tels que l'acide phénique ou le formol, pour le nettoyage des locaux. Il suffit pour cela, de mêler quelques centilitres du produit chimique à l'eau employée aux divers lavages.

La literie doit être l'objet de soins spéciaux. C'est au printemps qu'il faut faire battre les matelas, pour en extirper la poussière qui s'y est accumulée durant de longs mois et leur rendre l'épaisseur, l'élasticité et le moelleux indispensables.

Si l'état des lieux le réclame, c'est encore à cette époque de l'année qu'il convient de procéder aux travaux de peinture et de tapisserie, ainsi qu'aux réfections rendues nécessaires par l'usage. On profitera avantageusement du nettoyage d'une pièce pour la livrer, pendant deux ou trois jours, aux ouvriers, qui pourront ainsi opérer à leur aise et faire de bonne besogne.

Il ne faut pas non plus oublier la garde-robe dans ce renouveau hygiénique car, quelque hermétiquement fermées que soient les armoires, la poussière, passant par les interstices, a souillé les vêtements remis depuis la fin de l'automne précédent.

Chaque effet est donc battu au martinet, brossé à l'envers aussi bien qu'à l'endroit et exposé à l'air pendant quelques heures avant d'être remis au porte-manteau.

Quant aux vêtements d'hiver, qui vont pouvoir se reposer à leur tour, ils sont, avant d'être définitivement rangés, nettoyés à fond, dégraissés et désosés. Une bonne précaution, pour éviter les désagréables surprises causées par les incursions dévastatrices des mites, surtout en ce qui concerne les fourrures et les lainages, c'est de saupoudrer légèrement les étoffes de naptaline, de pyréthre ou de poivre gris.

Après une semaine environ de ce travail méthodique et patient, la maison sera toute reluisante d'ordre et de propreté; elle respirera la fraîcheur, le bien-être, le confortable, et la ménagère, satisfaite de soi, fière à juste titre de son intérieur pimpant, n'aura plus qu'à semer çà et là quelques fleurs pour lui donner la note de gaieté qui nous le fera aimer et rechercher davantage encore. (Journal de la Cuisine.)

Une jolie histoire.

L'Eveil de Moudon raconte l'aventure suivante arrivée l'année dernière à un Moudonnais qui était en séjour dans un hôtel de X.:

En général, les nouveaux hôtels sont aménagés d'une façon très confortable, mais ils ont parfois l'inconvénient d'avoir de longues séries de chambres qui se ressemblent singulièrement et qui, de ce fait, donnent lieu à des méprises plus ou moins agréables. Ainsi, il n'y a pas longtemps, j'habitais un grand hôtel dont les chambres s'ajournaient le long d'un corridor interminable. Rien ne les distinguait, à l'extérieur, sinon le numéro fixé au-dessus de l'entrée. Toutes les portes s'ouvraient du même

côté avec une poignée de serrure analogue. A l'intérieur, ressemblance parfaite: même ameublement, même disposition du lit, du lavabo et de l'armoire, de telle sorte qu'un myope sans lunettes assez puissantes pour déchiffrer le numéro, était exposé à prendre une chambre pour l'autre sans s'apercevoir de sa méprise. C'est, d'ailleurs, ce qui arriva un soir que la lumière électrique avait manqué dans cet hôtel.

Fatigué d'une longue excursion faite dans la journée, je m'étais retiré de bonne heure dans ma chambre située vers le milieu d'un long corridor éclairé, ce soir-là, seulement par la lumière d'une petite lampe. Pris par le sommeil qu'une demi-obscure favorisait, je ne tardais pas à me mettre au lit où je fus de suite entre les bras de Morphée. J'étais profondément endormi quand, tout à coup, on ouvre avec fracas ma chambre que j'avais oublié de fermer à clef, et une personne, dans les ténèbres, se précipite sur moi. Ce fut un cri de frayeur de ma part et de la sienne. D'un bond, elle regagna la porte en appelant au secours. Il me vint alors l'idée que je m'étais trompé de chambre et que j'avais violé le domicile de ma voisine, Miss Edith. Vous pouvez le croire, ce fut un moment de trames mortelles pour moi qui tiens à ma réputation autant qu'à ma vie. En sortant si brusquement de ma chambre, la jeune Anglaise affolée s'était portée, sans s'en apercevoir, devant la sienne. Tous les gens de cet étage furent réveillés par les cris stridents de Miss Edith. Les portiers et les femmes de chambre arrivèrent les premiers vers elle, et bientôt tout le monde fut sur pied et s'y amenait tenant une bougie allumée en main. Tandis que je tremblais dans mon lit, j'entendais parler avec animation devant ma porte. Miss Edith se plaignait avec véhémence, en anglais, que quelqu'un était logé dans son lit et les employés proféraient des menaces en allemand pendant que les spectateurs terrifiés chuchotaient en toutes langues. On s'appropriait à ouvrir la porte et le gros concierge se promettait de faire déguerpir bien lestement ce malheureux intrus. Il ouvre la chambre avec la prévision d'avoir à soutenir une lutte avec lui; Miss Edith le suit de près, accompagnée des femmes de chambre. Quelle ne fut pas leur stupefaction en voyant le lit intact et n'y trouvant personne ni dessus ni dessous! On ouvre la garde-robe, on sort toute la collection de jupes aux différentes couleurs, on renuie la commode et toutes les malles; vains efforts! il n'y a réellement personne. Le front embruni des spectateurs commença alors à se déridier; quelques-uns même seraient devenus peut-être ce qui était arrivé; les autres croyaient avoir assisté à une crise d'hallucination: ils se trompaient cependant. Enfin, chacun regagna sa chambre et tout rentra dans le calme à l'hôtel, excepté chez Miss Edith qui fut agitée toute la nuit. Victime d'une mystification dont elle était l'auteur inconscient, elle souffrait sans doute d'insomnie ou était en proie à d'étranges cauchemars. Quant à moi, je fus tranquillisé dès l'instant que je m'aperçus qu'on ouvrait la porte voisine et non pas la mienne. Cependant, mon sommeil fut quelque peu troublé, le reste de la nuit, par des rêves burlesques.

Le lendemain, je devais le mystère en racontant la fâcheuse méprise de la turbulente Miss Edith qui, rentrant chez elle sans lumière, s'était précipitée dans ma chambre croyant aller dans la sienne.

Les pensionnaires de l'hôtel, témoins de cette scène, en rient sans doute encore aujourd'hui.

Croup des poules et panaris.

La diphtérie, confondue avec le croup par le public, est une affection microbienne locale due au semis, en un endroit quelconque du corps, mais surtout dans la gorge, d'un microbe spécial, le bacille de Klebs-Loeffler. Cet être microscopique, mais aussi au suprême degré, produit, là où il pullule, de fausses membranes capables d'étouffer, si elles se développent dans le canal étroit du larynx.

Nagère on se méfiant des poules en tant qu'agents de contagion; mais, depuis quelque temps, les classiques niaient la correspondance entre la diphtérie humaine et l'aviaire. Or, le docteur Thomas, de Paris, donne une preuve de cette contagion à propos d'un panari au pouce.

„Au premier examen, dit-il, je reconnais ne pas avoir affaire à un panaris, mais à une affection étrange, à laquelle je ne sais tout d'abord donner un nom.“

Le pouce gauche est large, violacé; l'épiderme de la face palmaire est soulevé par un liquide sanieux; la matrice de l'ongle est tuméfiée et, à la pression, laisse écouler un liquide mi-purulent, mi-sanieux; l'épiderme qui lui fa suite est macéré et so ulcé à la partie dorsa

et sur les côtés par un liquide de même nature. L'ongle est blanchâtre, ramoli et détaché dans une grande partie de sa surface. Je l'incise au milieu et j'en enlève un triangle qui permet la sortie d'un pus plus concret. A l'endroit dénudé je remarque une surface lardacée, couenneuse, qui attire tout particulièrement mon attention, mais dont je ne reconnais pas encore la nature précise.

Mme F... m'explique qu'elle ne souffre que depuis deux jours et que c'est l'aspect tout à fait spécial de son doigt qui l'inquiète.

Elle avait cru jusque-là, malgré un état général mauvais (fièvre, courbature, abattement, frissons), à une simple tourelle coïncidant avec début de grippe, et ne s'en était pas préoccupée.

Je porte le diagnostic de onyxis sans cause connue et je prescris : bains phéniqués et gaze salolée.

Le lendemain, je trouve le doigt dans le même état et je remarque des traînées de lymphangite sur l'avant-bras; je lave les plaies, les déterge de mon mieux et, pour me donner du jour et reconnaître l'origine exacte du pus que je vois sourdre de dessous l'ongle, j'en pratique l'ablation complète. Toute la surface sous-unguêlée est recouverte d'une couenne blanche, épaisse et adhérente. Cette couenne présente tout à fait l'aspect des fausses membranes diphtériques. Je fais part de mon impression à la malade. Elle n'a pas eu de contact avec des diphtériques et je n'en connais, pour ma part, aucun cas dans le voisinage ou même dans le pays. Elle n'a pas quitté son intérieur depuis plusieurs semaines.

Après un interrogatoire minutieux et très serré, elle finit par me raconter que son poulailler est infecté et que trois de ses poules sont atteintes d'une maladie caractérisée au début par une peau dure à la langue; à cette première lésion, d'autres ont fait suite, ayant leur siège aux paupières et aux commissures du bec; à l'existence des tumeurs qui donnent du pus en tout semblable, dit-elle, à celui qu'elle voit à son doigt.

Depuis près de deux mois elle travaille à guérir ses animaux sans succès. C'est elle qui leur donne des soins, et le 24, une de ses poules, en se débattant, la frappa d'un coup d'aile sur le doigt malade; ce choc fut douloureux en raison d'une petite plaie qu'elle avait à ce doigt. Ces animaux ont l'habitude de dormir la tête sous l'aile et s'essuient ainsi les yeux purulents à leurs plumes.

Bref, ce confrère sagace ne se trompait pas, car ayant râlée des débris de cette couenne du pouce, puis les ayant envoyés au laboratoire de l'hôpital Cochin, le chef y trouva des bacilles de diphtérie.

Résumé pratique: Mettons-nous en garde contre la diphtérie des poules, contre leur *pépie*, qui a tant d'analogie avec la première, et ne laissons nos enfants admirer Chanteclair qu'autant qu'il est vigoureux et lance gaîment en l'air ses sonorales cocoricos; puis, entrons profondément le cadavre des poules créées et n'hésitions pas à désinfecter sérieusement le poulailler par les fumigations de soufre et des lavages au sulfate de fer, deux produits bon marché et en vente chez tous les droguistes. (Le Médecin.) Dr. Henry Labonne.

Der Sport — eine Kunst.

Herr Dr. med. R. du Bois-Reymond schreibt unter dieser Überschrift in der „Nationalzeitung“:

Zu den grossen Bewegungen der neueren Zeit gehört offenbar auch der Kampf um die Einführung des Sports. Dafür und dagegen erheben sich Stimmen von solchem Klange, dass es sich wohl verlohnt, den Gegenstand des Streites einmal näher ins Auge zu fassen. Handelt es sich nur um eine Mode, eine Kinderei, oder um eine Sache, die ernsthafter Bemühung wert ist? Wenn man diese Frage entscheiden soll, so drängt sich die andere Frage auf, was hat der Sport für einen Zweck? Soweit mir bekannt, hat noch nie jemand auf diese Frage die richtige Antwort gegeben, und es wird auch wohl nie jemand die richtige Antwort geben können, denn es gehört zu den wesentlichen Merkmalen des Sportes, dass er eben keinen erkennbaren Zweck hat, dass er selbst sein eigener Zweck ist. Ein Schlagwort ist, dass der Sport der Gesundheitspflege diene. Dazu braucht man keinen Sport, das tut ein täglicher Spaziergang aus. Ein solches Schlagwort ist es, wenn der Sport als nationale Sache hingestellt wird, denn für die Nation ist wohl ein gesundes, kraftvolles Geschlecht wertvoll, es kann ihr aber ganz gleichgültig sein, in welcher Weise diese Kräftigung erzielt wird. Daher ist auch die beliebte Gedankenverbindung zwischen Sport und Wehrkraft nicht stichhaltig; denn wenn dies der Zweck des Sportes sein soll, müssten Gepäckmärsche und Scheibenschüssen die hervorragendsten Sportarten sein. In der gleichen Weise verwirrend ist es, wenn mit schlauser Rechnung auf die liebe Eitelkeit der Sport als Schmähmittel angegriffen wird. Kein „System“ macht einen Theresiten zum Antinous.

Man braucht nur die Augen aufzumachen, um zu erkennen, dass der Sport eine viel zu

allgemeine Erscheinung ist, um solchen besonderen Zwecken zu dienen. Bei fast allen Völkern und zu allen Zeiten sind, ganz unabhängig von Übungen für Krieg, Jagd, Gesundheit und so fort, Sportspiele verschiedener Art im Schwunge gewesen. Erst vor kurzem ist in Zentralafrika ein Volksstamm entdeckt worden, der den Hochsprung sportmässig übt, und darin selbst die anerkannten Meister der Kulturvölker übertreffen soll. Den Hochsprung so zur Vollendung zu treiben, hat, soweit ich es beurteilen kann, durchaus keinen praktischen Wert, es ist eben „reiner Sport“.

Diese Bemerkung führt wieder auf das oben angeführte Merkmal des Sportes, das es keinem äusseren Zwecke dient. Das geht so weit, dass dieselbe Tätigkeit, die von einem Liebhaber ausgeführt, Sport ist, sobald sie aber von einem Angestellten für Lohn ausgeübt wird, Arbeit bedeutet. Die Zwecklosigkeit ist also ein sehr wesentliches Merkmal des Sportes, und wenn man das wahre Wesen des Sportes ergründen will, muss man von diesem Punkte ausgehen.

Ich habe selbst früher zu lehren gesucht, der Sport sei ein Naturtrieb, er sei die Fortsetzung dessen, was bei Tieren und Kindern als Bewegungsdrang und Spieltrieb bekannt ist. Diese Anschauung passt aber nur auf einzelne Seiten des gesamten Sportwesens, sie vermag wohl die Anfänge des Sportes zu erklären, aber der ausgebildete Sport in seinen mannigfachen, oft ganz wunderlichen Gestalten ist etwas anderes, als ein blosser Naturtrieb, er ist eine Kunst, ebenso wie Malerei, Musik, Bildhauerkunst usw.

Dieser Satz klingt, für sich allein hingestellt, sehr verwegen, und bedarf näherer Erläuterung, um richtig aufgefasst werden zu können. Es soll damit nicht etwa gesagt sein, dass der Anblick einer Sportübung ebenso wirke wie der eines Werkes der bildenden Kunst, sondern der Kunstgenuss, den der Sport gewährt, besteht nur im inneren Erleben desjenigen, der die Sportübung selbst ausführt. Freilich kann ein sachverständiger Zuschauer auch eine Mitempfindung davon haben, die sich aber zu dem eigentlichen Sportgenuss verhält, wie der musikalische Genuss beim Lesen einer Partitur zu dem beim Hören oder Aufführen des betreffenden Musikwerkes.

Worauf der innerliche Genuss beim Sport-treiben eigentlich beruht, ist schwer anzugeben, und die verschiedenen Sportarten dürften sich hierin recht verschieden verhalten. Zum Teil handelt es sich wie bei der Musik um unmittelbare angenehme Sinnesempfindung. Man darf behaupten, dass schnelle Bewegung, wie beim Automobildfahren, Rodeln, Schlittschuhlaufen, an sich Vergnügen macht. Kraftvollen Menschen gewährt eine schwere Muskelarbeit ebenfalls einen gewissen unmittelbaren Genuss. Eine dritte, mehr geistige Art der Sportfreuden ist die, die aus der Empfindung der eigenen Leistungsfähigkeit entspringt, woraus sich denn auch erklärt, dass Wettstreit oder Kampf mit Spiegelpartnern im Sporte einen so breiten Raum einnehmen.

Erkennt man an, dass der Sport vornehmlich dem Bedürfnis nach den oben aufgezählten Genüssen dient, so wird man angeben können, dass der Sport als eine Art Kunst aufzufassen ist. Denn das wesentliche Merkmal der Kunst ist, dass sie, jede auf ihrem Gebiete, unmittelbar, ohne Neben Zwecke, Gefallen erwecken. Sobald ein angelegliches Kunstwerk irgend einen Zweck verrät, eine „Tendenz“ hat, ist es kein reines Kunstwerk mehr. Ganz ebenso heißt eine Tätigkeit sogleich auf, Sport zu sein, sobald sie aus irgend welcher äusseren Veranlassung getrieben wird. Der wahre Sport ist also nur der, der um seiner selbst willen, das heisst zum Vergnügen getrieben wird. Wohlgerichtet zum Vergnügen des Ausübenden, nicht zum Vergnügen müssiger Zuschauer.

Die Auffassung des Sportes als Kunst entscheidet die Frage nach seinem Wert. Förderung des Sportes bedeutet nicht mehr und nicht weniger als Förderung irgend einer anderen Kunst, nämlich eine Vermehrung dessen, was das Leben lebenswert macht.

Vermischtes.

620 Millionen Tassen Tee. Die Herrschaft der Mode erstreckt sich nicht nur auf die Kleidung; auch im Reiche der Küche macht sich ihre Macht geltend, wenn auch in anscheinend milderer Form. Das zeigt eine interessante Statistik über den Teekonsum in Frankreich. Noch vor dreissig Jahren war in Paris der Tee ein Luxusgetränk, eine Art Kuriosität, die von den Männern beliebter wurde. Im Jahre 1809 hat Frankreich nach amtlichen Feststellungen nicht weniger als 1,239,000 kg Tee verbraucht. Das entspricht etwa einem Quantum von 620 Millionen Tassen Tee, die im Jahre 1909 in der französischen Republik getrunken worden sind.

Kork. Der Sekt lässt mit aller Energie die Kraft seiner Kohlenäure gegen den Pfropfen wirken, der aber ist ein unbarmherziger Kerkermeister und gibt dem stürmischen Verlangen des edlen Rebensaftes nach Freiheit nicht nach: er hält fest, ob auch Jahre vergehen. Wohlverstanden, der Pfropfen muss aus Kork von Katalonien geschitten sein, denn der ist der allerbeste; er bekommt beim Einpressen in den Flaschenhals keine Härteste, und wenn er nach jahrelangem Verbleiben in gepresstem Zustande im Wasser gekocht wird, so kehrt er in seine ursprüngliche Form und seinen früheren Umfang wieder zurück. Ähnlich lobenswert verhält sich der Pfropfen aus dem Kork Andalusiens. Beide Gebiete, die wohlhabendsten Spaniens und ungemessentlich an Korkreichen, senden Jahr für Jahr viele Millionen Kilo Kork ins Ausland. Auch Portugal

besitzt Waldungen von Korkbäumen. Aber seine Ausfuhr an Kork ist gegenüber der von Spanien und der von zwei anderen Ländern, nämlich der von Südrussland und Algerien, nicht ausschlaggebend auf dem Weltmarkt.

Der Champion der Weinkenner. In Mont-lois im französischen Departement Indre-et-Loire hat vor kurzem der als Weinkenner in ganz Frankreich berühmte Auguste Gaucher in voller Rüstung das Fest seines 56. Geburtstages gefeiert. Er ist der Champion der Weinkenner, denn wohl kein Lebender kann sich rühmen, so gewaltige Mengen edlen Traubensaftes gepürt und begutachtet zu haben. Seit seiner Jugend hat er sich mit dem Erzeugen jener gute Gabe, die im Weinhandel mit Gold aufgezogen wird und die der Fachmann mit den Worten umschreibt: „Er hat Zunge“. Bereits als junger Mensch von zwanzig Jahren war seine „Zunge“ unter den französischen Weinbauern und Fachleuten berühmt, und wo immer über grössere Abschlüsse verhandelt wurde, versäumte man nicht, Gaucher als Sachverständigen zu laden, damit er nach kurzer Probe seine Diagnose steile. 55 Jahre lang hat Gaucher das Amt eines weithin geachteten und bewunderten Sachverständigen ausgeübt und ganz Frankreich geführt über alle Fässer, an denen er eine Probe vorgenommen hat. Als er als Fünfundsechzigjähriger seinen Beruf aufgab und sich zur Ruhe setzte, konnte er sich rühmen, nicht weniger als 450,000 Fässer Wein gepürt und begutachtet zu haben. Seiner guten Weinzunge blieben auch die äusseren Ehren nicht versagt: Man hat den berühmten Weinkenner, so berichtet die „Strassburger Post“ nach einer französischen Wochenschrift, in sein Pförtchen für einen überaus hohen Preis als Präsident des Kreisrates und Mitglied der Handelskammer, und wo immer in Weinangelegenheiten eine Jury oder eine Kommission gebildet wird, versäumte man nie, sich der Mitarbeit des alten Gaucher zu versichern. Dies ist dem Gaucher nicht ohne Grund so viel Ruhm und Auszeichnung eingebracht hat, auch dankbar und verschämt heute als Sechundsachtzigjähriger nie einen guten Tropfen, der vor seiner Zunge bestehen kann.

Was man vom Luftballon aus hört. Wer sich im Luftballon in die Höhe erhebt, wird durchaus nicht von „stiller Stille“ umfungen, wie phantastisch manche Menschen glauben. Man hört und sieht Im Gegenteil, die Geräusche an der Erdoberfläche sind zuweilen in recht bedeutenden Höhen noch deutlich vernehmbar. Das liegt daran, dass die Schallwellen nach oben, weil sie aus dichteren Luftschichten in dünnere Luftschichten überleitet werden, so zu verhalten, als unter anderen Bedingungen, ausserdem aber auch daran, dass der Schall in der Richtung nach oben nicht auf Hindernisse stösst, wie es bei der Ausbreitung an der Erdoberfläche die Regel zu sein pflegt. Man hört daher zum Beispiel aus der Höhe vom Luftballon aus, wie eine Zusammenstellung Flammarions angibt, noch in 3000 Meter Höhe vernehmen; das Geräusch eines fahrenden Eisenbahnzuges ist noch in 2500 Meter Höhe vernehmbar, Hingeschlagene Geschosse sind noch in 1800 Meter vernommen. Das Geschrei einer Volkmönge, Glockentöne und das Krähen eines Hahnes sind in 1600 Meter noch hörbar. Bei 1400 Meter hört man noch sehr deutlich Trompelschläge und die Instrumente eines Orchesters, bei 1200 Meter ist man den Lauten des Luchtschiffes fähig, und auch auf dem Pfalter erzeugen. In 1000 Meter Höhe erkennt man den Ruf der menschlichen Stimme. Bei 900 Meter vernimmt man das Quaken der Frösche und das Zirpen der Grillen. Seltsam ist es, wie die Luft sich in einem Ballon ausbreitet, wenn einem Menschen an der Erdoberfläche verständigen will. Während man im Luftballon die menschliche Sprache in 500 Meter noch deutlich vernimmt, reicht die Stimme des Inessenen der Gondel aus 100 Meter nicht mehr zu hören. Die Verständigung mit einem Menschen an der Erdoberfläche herbeizuführen, ohne Erscheinung, deren Erklärung bereits oben gegeben worden ist. Das Vorhandensein von Wolken oder Nebel hat auf die Ausbreitung des Schalles keinen erheblichen Einfluss. (M. N. N.)

Ueber das Aufbewahren von Vorräten schreibt die „Nationalzeitung“ folgende Worte: Mehl, Getreide, Reis, Sago, Graupen, Grütze, besonders auch Hülsenfrüchte mit oder ohne Schale müssen möglichst trocken aufbewahrt werden und zwar am besten in glasierten Tongeschirren. Um Mehl und Getreidearten zu sichern, dass sie sich nicht mit Wasser befeuchten werden, müssen sie oft umgezogen werden, aber nur auf hölzernen Geräten. Die Aufbewahrung darf auch nur in hölzernen Behältern stattfinden, selbst Säcke sind zur Aufbewahrung für längere Zeit verwerflich. Gewiss konservieren sich am besten in luftdicht verschlossenen Gefässen, ebenso ist Tee aufzubewahren, oder noch besser in Gläsern mit eingeriebenen Glasstöpseln, Rosinen und Korinten, getrocknete Weintrauben, Feigen, Datteln und dem ähnliches hält sich am besten, wenn es recht fest gepackt wird. Dagegen müssen Backobst und Kastanien recht breit ausgebreitet liegen. Um das Anfeuchtswerden von Mandeln zu verhüten, ist es rüthlich, dazwischen Ingwer zu legen. Da Speiseeis leicht ranzig werden kann so ist es geraten, dasselbe jedesmal wieder frisch zu bereiten, nicht mitzuzusetzen, sondern auch zu versiegeln. Sachen wie Saife, Petroleum etc. muss man im Keller aufbewahren, sowohl wegen der Reinlichkeit als auch des Geruches wegen, der andere Sachen, die sich in den Vorratsräumen befinden, erfordert die Aufmerksamkeit des Hausbesitzers im Dunkel zu stehen, da es sonst viel von seiner Leuchtkraft verliert, sodass es auch besser in dunklen Behältern aufzubewahren ist. Streichhölzer und Lichte soll man stets in besonderen Kästen, erstere in Blechkästen, letztere in Holzkästen aufbewahren, sowohl der Vermeidung als auch des Geruches wegen, weil sie durch das Ablagern mehr Brennkraft erhalten. Kaffee und Salz konservieren sich am besten in Säcken an trockenen Plätzen, womöglich hängend aufbewahrt. Bei der Aufbewahrung von allen Vorräten ist allgem. darauf zu sehen, dass es nicht an Reinlichkeit und Ordnung fehlt.

Gibt es giftige Fische? Diese Frage ist nach dem „Kosmos“ zu bejahen, abgesehen von den Wirkungen verdorbenen oder schlecht konservierten Fischweisses, in welchem wuchernde Bakterien stark giftige, Fomaine genannt, erzeugen. In kranken Fischen, die nicht mitunter zu verlocken sind, sondern auch zu versiegeln. Sachen wie Saife, Petroleum etc. muss man im Keller aufbewahren, sowohl wegen der Reinlichkeit als auch des Geruches wegen, der andere Sachen, die sich in den Vorratsräumen befinden, erfordert die Aufmerksamkeit des Hausbesitzers im Dunkel zu stehen, da es sonst viel von seiner Leuchtkraft verliert, sodass es auch besser in dunklen Behältern aufzubewahren ist. Streichhölzer und Lichte soll man stets in besonderen Kästen, erstere in Blechkästen, letztere in Holzkästen aufbewahren, sowohl der Vermeidung als auch des Geruches wegen, weil sie durch das Ablagern mehr Brennkraft erhalten. Kaffee und Salz konservieren sich am besten in Säcken an trockenen Plätzen, womöglich hängend aufbewahrt. Bei der Aufbewahrung von allen Vorräten ist allgem. darauf zu sehen, dass es nicht an Reinlichkeit und Ordnung fehlt.

Töten und Zubereiten des Fisches aber sei man vorsichtig. Auch die Neunaugen enthalten ein Blutgift und ein von ihrer Haut abgeriebenes Gift wirkt auch nach dem Kochen vom Magen aus. Giftig soll das Fleisch des Kofferrisches (*Ostracion quadricornis* L.) sein; in noch höherem Grade giftig ist das Blut der Markeln (*Marrana helena* L.); wird es anderen Tieren in die Ader gespritzt, so gehen sie unter Krämpfen zu grunde. Beim Seeskorpion (*Callinectes scapularis*) gilt nur das Fleisch des Männchens für schädlich. Andere Fische, deren Fleisch gänzlich ungiftig ist, können mittels der Flossenstrahlen und des Sachelins am Kiemenstange Gift abgeben, welches erzeugt; zuweilen ist es, wie beim Petermannschel (*Trachinus draco*) ein diese Teile bedeckender giftiger Schleim, der böse Entzündungen hervorruft; bei anderen stehen diese Waffen in Verbindung mit dem Giftapparat der Kiemen, so gehen sie unter einer Rinne des Strahls in die Wunde ergossen, sodass eine tödliche Blutvergiftung entstehen kann. Die Giftdrüsen sitzen bald in der Haut der Fische, bald im Munde.

Die grösste hängende Brücke Europas hat die Unternehmung der Rätischen Bahn auf der im Bielefeld-Linie Bevers-Schulke, oberhalb Zornheim im sogen. Brail, erstellt. Der Bau dieser Brücke ist eine Materialbrücke, die von der linken Hand am imlaufenden Landstrasse über den Fluss nach dem sich auf der rechten Seite befindlichen Trasse der Bahn führt. Die enorme Spannung dieser Brücke beträgt nicht weniger als 150 Millionen, diese über dem Wasserspiegel 80 Meter. Erbauung wurde sie von dem durch seine kühne Gerüstbauten beim Filisur Viadukt und im Sittorobel bei St. Gallen auf der Linie Bodensee-Toggenburgbahn bekannt gewordenen Unternehmern Corey, einem Böhmer. Die Erstellung der Brücke war äusserst schwierig und gefahrvoll. Nachdem man an beiden Ausgangspunkten der Brücke Gerüstköpfe erstellt hatte, wurden diese durch vier starke Taus miteinander verbunden. Nun handelte es sich um die Abbringung der eisernen Hängestäbe an den über der Brücke hängenden eisernen Seilen. Da kein Arbeiter sich bereit finden wollte, vollbrachte der Unternehmer diese Arbeit selbst, indem er, nur mit einem Knie an das schwankende Seil geklammert, um beide Hände frei zu haben, über dem Abgrun, schwebend die eisernen Hängestäbe an den Tauen befestigte. Danach wurden diese mit hölzernen Querbalen verbunden und so rückte er Stück für Stück vor, bis die ganze Spannung von 150 Millionen auf diese Weise überbrückt war.

Menschen als Wiederkäufer. Ein 25jähriger Mann fragt den Arzt um Rat betreffs seiner krankhaften Gewohnheit zu rauchen. Die ersten Erscheinungen setzten bei ihm im 18. Lebensjahre ein, als er Student war. Der Vorgang beginnt gewöhnlich 1/2 Stunde nach Vollendung der Mahlzeit, am häufigsten nach dem Mittagessen, mit einem oder zwei Mundvoll, die einem jeden Willensverlassung wieder heraufkommen, und weder von saurem Geschmack noch von Sodbrennen begleitet sind. Das Wiederholt sich höchstens 8 bis 10 mal, nie kehrt die ganze Mahlzeit wieder. Anfangs spürt der junge Mann die Massen aus, nach und nach aber, da sie keinen unangenehmen Geschmack hatten, gewöhnte er sich daran, sie wieder zu kauen und noch einmal zu verschlucken; schliesslich fand er sogar Freude daran, besonders, wenn es seine Lieblingsweise war. Sein Magen schien eine bestimmte Auswahl von den genossenen Speisen zu bevorzugen, er wieder zurückgab. Häufig waren es schwerverdauliche Bestandteile (Haut, grübere Fleisch- und Gemüsebrocken), fast nie breite Kost, als ob der Magen andeuten wollte, sie sollten noch mehr gekaut werden, als er verdauen könnte. Nach dem Wiederkaumen machten sie nie mehr Beschwerden. Die Erscheinung trat keineswegs jeden Tag ein, sondern war von seinem Allgemeinbefinden abhängig; bei Ueberarbeitung oder Unwohlsein zeigte sie sich am häufigsten, dagegen hatte er bei Rauchen seinen ungünstigen Einfluss, ebenso wenig wie der fleissig betriebene Sport einen günstigen. Der junge Mann sah gesund und munter aus und war normal gebaut. Nur weil er bei seinen Bekannten sich lächerlich machte, konsultierte er den Arzt. Er handelt, sich also hier um denselben Vorgang wie bei den Wiederkäuern unter den Tieren (z. B. Rindern), welche die Nahrung nur grob kauen und erst später beim ruhigen Liegen bisweilen breig zermalmen. Die menschlichen Wiederkäufer sind oft starke Esser, die rasch und schlecht kauen, was wohl zu dieser Auflehnung des Magens beitragen mag. Manchmal scheint auch ein nervöses Leiden des Magens oder der Speiseröhre vorzuliegen, das sich dann von Eltern auf Kinder vererbt. Dr. Brockbank beschreibt einen Fall, wo ein Vater und fünf Söhne daran litten. Dr. L. R. Müller in E. behandelte wegen einer anderen Krankheit einen Mann, der schon 44 Jahre wiederkäuerte, und dessen beide erwachsenen Söhne dieselbe „töle Angewohnheit“ hatten; der eine belästigte sich, wie er erzählte, wieder in der Gesellschaft war, in letzter Zeit mit Erfolg, das Wiederkäuen zu unterdrücken. Merkwürdigerweise erklären Alle, dass sie erst beim Wiederkäuen den richtigen Genuss und wahren Wohlgeschmack der Speisen empfinden. Ein nervöses verzerrtes Gesicht kann auch der Nachschmecktrieb von wesentlichem Einfluss sein; so hat man beobachtet, dass Mädchen die wiederwärtige Angewohnheit von ihrer Erzieherin annehmen. Im allgemeinen ist das Wiederkäuen ziemlich selten, jedoch sind Fälle schon in jeder Gesellschaftsklasse vorgekommen, auch in jedem Alter, besonders aber bei jüngeren Personen. (Nachdruck verboten.) Dr. G. Thraenhart.

Fremdenfrequenz.

Basel. Laut Zusammenstellungen des Polizeidepartements sind während des verlossenen Monats März 1911 17,464 Fremde in den Gasthöfen Basels abgestiegen.

Arosa. Amtl. Fremdenstatistik vom 5. April bis 11. April: Deutschland 453, England 57, Schweiz 107, Russland 39, Holland 42, Italien 8, Frankreich 10, Oesterreich 21, Belgien 2, Dänemark 2, Skandinavien 1, Amerika 1, andere Staaten 8. Total 747.

Zürich. Fremdenfrequenz in den Hotels und Pensionen im März 1911. Schweiz 632, Deutschland 4308, Oesterreich und Ungarn 640, Italien 334, Frankreich 492, Spanien und Portugal 80, Belgien und Holland 170, England 293, Dänen, Schweden und Norweger 62, Russland 172, Amerika 138, Diverse 160. Total 13461.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. 1. April bis 7. April: Deutschland 471, Engländer 308, Schweizer 430, Franzosen 162, Holländer 131, Däniger 40, Russen und Polen 578, Oesterreicher und Ungarn 177, Portugiesen und Spanier 46, Italiener und Griechen 96, Dänen, Schweden, Norweger 18, Amerikaner 53. Angehörige anderer Nationalitäten 42. Total 3565.

Menneberg's Foulard seiden einfarbig, bedruckt, gestreift, kariert etc. einfach u. doppeltbreit
von Fr. 1.15 bis Fr. 14.50 p. Meter
franko in die Wohnung. Muster umgehend.
Eigene Damenschneiderei im Hause.

Engere, gesetzter Alters, mit guten Zeugnissen, im Nähen, L. Pficken, Maschinenstufen geübt, sucht Jahresstelle zu baldigem Eintritt. Gef. Offerten an S. Bühler, Hotel Continental, Treuburg 1. E. (253)

Engere, seriöse Tochter, gesetzter Alters, in der Lingerie vollständig bewandert, sucht auf Frühjahr Saison- oder Jahresstelle in erstklassigem Hotel. Zeugnisse zu Diensten. Chiffre 233

Sommelier d'étage, Junge homme, 24 ans, parlant français, allemand, anglais, ainsi que passablement Italien et espagnol, cherche place comme sommelier d'étage ou chef de rang, dans maison de premier ordre, de préférence en Suisse. Certificats et Photo à disposition. Chiffre 179

Zimmermädchen, Junge Tochter, beider Sprachen mächtig, sucht Stelle als angehende Zimmermädchen. Gef. Offerten an Elise Meyer, St. Helvetia (Str.), 1150 Chiffre 234

Zimmermädchen, tüchtig, deutsch und franz. sprechend, sucht für Anfang Mai Saison- oder Jahresstelle. Chiffre 19

Zimmermädchen, tüchtiges, ges. Alters, beider Sprachen mächtig, sucht Stelle für Anfang Mai in besserem Hause. Jahresstelle bevorzugt. Zeugnisse und Photo zu Diensten. Ch. 223

Zimmermädchen, tüchtiges, drei Sprachen mächtig, sucht Stelle in besserem Fasnanten-Hotel. Zürich oder Basel bevorzugt. Eintritt bis Mitte Mai. Gute Zeugnisse zu Diensten. Ch. 234

Zimmermädchen, tüchtiges, sucht Engagement auf kommende Sommerseason, event. Jahresstelle. Chiffre 213

Zimmermädchen, tüchtiges, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle in besserem Hause. Chiffre 234

Zimmermädchen, zuverlässiges, sucht Stelle in besserem Hotel für kommende Sommerseason, event. für sofort. Ch. 243

Loge, Lift & Omnibus.

Concerge, expérim. 35 ans, parlant allemand, français, anglais, espagnol, italien, portugais, russe, espéranto, cherche engagement pour la saison ou à l'année. Chiffre 215

Concerge, tüchtiger Mann, gut präsentierend, mit langjähriger prima Zeugnissen, sucht passendes Sommerengagement. Chiffre 263

Concerge, Schweizer, 32 1/2 Jahre, der 3 Hauptsprachen vollständig mächtig, etwas Italienisch, sucht Saison- oder Jahresstelle. Disposition ab 15. Mai. Chiffre 216

Concerge, capable et sérieux, parlant les 4 langues, présentant bien, muni de toutes premières références, cherche engagement. Chiffre 24

Concerge, 23 Jahre, Schweizer, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht Stelle, event. als Condukteur. Gute Zeugnisse. Chiffre 161

Concerge oder Concerge-Condukteur sucht Stelle für Sommerseason in vier Sprachen mächtig, mit langjähriger guten Zeugnissen. Eintritt nach Belieben. Tirol bevorzugt. Chiffre 159

Concerge oder Concerge-Condukteur, 21 Jahre, der 4 Hauptsprachen mächtig, mit prima Zeugnissen, sucht Stelle für sofort oder nach Belieben. Gef. Offerten an Robert Wöerl, Herzengasse, 4/5a (Str.) (140)

Concerge-Condukteur, 30 Jahre, der 4 Sprachen mächtig, in erstkl. Hotel als Condukteur tätig, sucht Saison- oder Jahresstelle. Chiffre 177

Concerge-Condukteur, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle für sofort oder später. Chiffre 239

Concerge oder Condukteur, 27 Jahre, deutsch, franz., englisch und Italien. sprechend, mit guten Referenzen, sucht Stelle in der Schweiz oder Italien. Eintritt 15. Juni. Chiffre 228

Concerge oder Condukteur-Concerge, bewandert, tüchtiger, junger Schweizer, mit nur prima Zeugnissen und Referenzen, sucht per sofort Frühjahrs- oder Sommerseason Hotel. Gef. Offerten an Michel, 27 bis, Rue Gioffredo, Nicé. (628)

Condukteur, tüchtiger, zuverlässiger, junger Mann, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle, event. als Liftler, Ch. 248

Condukteur-Portier d'étage, Schweizer, 34 Jahre, mit guten Zeugnissen, sucht Sommerstelle. Chiffre 227

Liftler, junger Mann, deutsch, franz. und Italien. sprechend, sucht Stelle für Juni bis September. Referenzen zu Diensten. Chiffre 192

Portier, 24 Jahre, deutsch und französisch sprechend, sucht Stelle in kleinem Hause allein oder in grösserem als Portier d'étage. Deutsche Schweiz bevorzugt. Eintritt Ende Mai oder 1. Juni. Zeugnisse und Photo zu Diensten. Gef. Offerten an R. H. poste restante Bon-Port, Montreux. (251)

Portier, 28 Jahre, deutsch und französisch sprechend, sucht Stelle als I. event. Etageportier, Jahresstelle bevorzugt. Gute Zeugnisse von Grand Hotel und Geschäftsräumen-Hotel. Eintritt im Mai. Chiffre 264

Portier, fachkundig, 29 Jahre, deutsch, französisch und englisch sprechend, sucht Stelle. Eintritt nach Uebereinkunft. Chiffre 269

Portier, junger Mann, der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle. Chiffre 98

Portier-Condukteur, 28 Jahre, drei Hauptsprachen, mit besten Zeugnissen, sucht Saison- oder Jahresstelle. Ch. 240

Portier-Condukteur, 28 Jahre, drei Hauptsprachen, mit besten Zeugnissen, sucht Saison- oder Jahresstelle. Ch. 240

Bains, Cave & Jardin.

Badmeisterin, gelehrte Masseuse, in der physikal. Therapie durchaus bewandert, der franz. Sprache mächtig, sucht Saison- oder Jahresstelle. Beste Referenzen. Chiffre 220

Caviste, tüchtig und erfahren, sucht Saison- oder Jahresstelle. Chiffre 205

Kellnermeister, tüchtiger, gelehrter Küfer, bis dato in erstkl. Hotels tätig, mit prima Zeugnissen, wünscht per sofort oder später Stellung in Hotel. Offerten unter Chiffre 9 1528 Ch. an Haasenstein & Vogler, Chur. (246) Ue 10289

Masseur, Junge homme, parlant français, italien, un peu anglais, cherche place à partir de 15 mai, comme masseur, doucheur, pédicure, dans bon hôtel. Bons certificats. Préférer à M. Me. Manin, masseuse, Rue du Bassin 8, Neuchâtel. (231)

Masseuse, ärztlich ausgebildete, diplomierte, sucht Stelle in Hotel, wo sie Schönheitspflege und Manicure nebeneinander führen könnte. Chiffre 218

Divers

Aide-Gouvernante, sprachenkundige, selbständige Tochter, sucht Stelle in gutes Hotel. Gef. Offerten an L. G. postlagernd Aarau. (244)

Dame, vavre, de toute confiance, désire pour la saison d'être un emploi dans bon hôtel, pour secourir la dame de la maison ou comme gouvernante d'économat. Chiffre 180

Gouvernante expérimentée, parlant les 4 langues, cherche place de gouvernante générale ou d'étage, pour le 15 mai ou le 1er juin. Préfère engagement à l'année. Offres sous B. 5587 à Haasenstein & Vogler, Rome. (341) Ue 10216

Gouvernante générale, tüchtig im Fach, der 4 Sprachen mächtig, sucht Engagement für Saison- od. Jahresstelle. Zeugnisse zu Diensten. Eintritt vom 1. Mai an. Chiffre 139

Homme sérieux, 34 ans, marié, 4 langues, au courant de tous les services, désire place de maître d'hôtel, gérant ou autre. Références à disposition. Offres sous chiffre K 1624 à Haasenstein & Vogler, Lausanne. (335) Ue 10141

Kinderfrauen, Junge, deutsche Tochter, kinderliebend, K sucht Stelle zu Kindern in gute Hoteliersfamilie der franz. Schweiz. Gef. Offerten an Frau Caspar, Telpalast 2, Basel. (242)

Kinderfrauen, gebildete Tochter aus guter Familie, musikalisch, der 3 Hauptsprachen mächtig, praktisch erfahren in der Kindererziehung, wünscht Stelle in obiger Eigenschaft, event. als Reisebegleiterin. Chiffre 203

Lehrer, Verheirateter Bundeslehrer, gesetzter Alters, im Hotelfach bewandert, die 4 Hauptsprachen sprechend, sucht Sommerstelle. Chiffre 266

Sütze der Hausfrau, 18jährige Tochter, aus guter Familie, sucht, behufs gänzlicher Erlernung der franz. Sprache, Engagement in erstkl. Hotel, als Saaltochter, Sütze oder zur Überwachung der Kinder. Chiffre 184

Tapezierer, in allen vorkommenden Arbeiten selbständig und erfahren, mit prima Zeugnissen des In- und Auslands, sucht Stelle. Chiffre 287

Tochter, seitliche, im Hotelfach bewandert, sucht Saison- oder Jahresstelle in gutem Hotel. Eintritt nach Uebereinkunft. Chiffre 224

Vertrauensstelle, seriöse Tochter aus gutem Hause, gelehrte Buchhalterin, deutsch und franz. sprechend, sucht leichte Vertrauensstelle in Berghotel oder Pension, vorzugsweise franz. Schweiz. Offerten an Postfach 3806, Aarau. (343) Ue 10245

Volontär, intelligenter, sprachenkundiger Schweizer, ges. Alters, präsentierend, mit gewandten Umgangsformen, sucht Stelle in Hotel als Volontär. Reflektant sucht keine Arbeit, besitzt gute Empfehlungen, ist umsichtig und nüchtern, schrift- und redewandig, treu und zuverlässig. Eintritt sofort. Ch. 189

Zeugniskopien besorgt in sauberer Ausführung umgehend und bei billiger Berechnung G. Kathrein, Röteltsteig 16, Zürich IV. Orig.-Zeugnisse sind eingeschrieben. (Ue 8128) 1467

Wir suchen

für eine Anzahl unserer Zöglinge (beiderlei Geschlechts), die unsere Hotelsekretärschule absolviert haben,
Stellung als Sekretärvolontäre
in der Schweiz und im Auslande. — Gefl. Offerten an den Direktor der Akademie der Handelswissenschaften, Dr. R. Glücksmann, Bern, Postgasse 68. Ue 10157 525

Direktor

eines erstklassigen, grossen Sommerhotels, in allen Teilen der Hotellerie vollkommen firm, jüngere Kraft, doch seit 8 Jahren an leitender Stelle, kautionsfähig, unverheiratet, sucht für kommende Winterseason, event. auch für das ganze Jahr gleiche Stelle. Es wird nur auf selbständige Stellung reflektiert. Referenzen aus ersten Fachkreisen. — Offerten unter Chiffre H 609 R an die Expedition dieses Blattes.

Direktor

eines bekannten, feinen Hotels im Süden, sucht ab 1. Mai oder später ähnlichen Posten für die Sommermonate. Er würde auch Stelle als **Chef de réception - Chef de service oder Kassierer** in grosses Haus annehmen. Bescheidene Ansprüche. Gefl. Offerten unter Chiffre H 625 R an die Exp. ds. Bl.

HOTELIER

Vereinsmitglied, Besitzer eines Hotels an der Riviera, 40 Jahre alt, der vier Hauptsprachen mächtig, erfahrener Fachmann, sucht mit oder ohne seine ebenfalls fachkundige Frau passendes Sommerengagement für die Zeit ab 15. Mai bis Ende Sept. entweder als Direktor oder event. als Chef de réception in grossem Hause. — Gefl. Offerten unter Chiffre H 1127 R an die Exp. d. Bl.

Hotel-Unternehmung sucht nach der Riviera zur Führung eines erstklassigen Hotels durchaus tüchtigen

Directeur intéressé

bei absoluter Sicherstellung. — Gefl. Offerten an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre H 615 R.

Jeune homme, 30 ans, connaissant cinq langues (allemand, français, hollandais, anglais, flamand), ayant passé par toutes les branches du métier, cherche place de préférence à l'année comme
Remplaçant du propriétaire ou Secrétaire-Caissier.
Se trouve actuellement dans un des principaux hôtels d'Europe comme premier Secrétaire-Caissier. Meilleurs références à disposition. Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre H 596 R.

Gesucht
in grosses, erstklassiges Hotel im Engadin einen durchaus gewandten, auch mit der Korrespondenz vertrauten
Kassier.
Offerten unter Chiffre H 626 R an die Exped. ds. Bl.

Hoteldirektor

Vereinsmitglied, 34 Jahre alt, vier Hauptsprachen mächtig, seit zwei Jahren selbständiger Direktor in bekannten Kurort Graubündens, sucht Sommer- oder Jahres-Engagement. Beste Referenzen. Gefl. Offerten an die Expedition unter Chiffre H 631 R.

Tüchtiger Hotelier

mit geschäftskundiger Frau sucht für Winter 1911 im Süden oder Tunis (bevorzugt) ein mittleres Hotel zu pachten, oder eine selbständige leitende Stelle anzunehmen. Betreffender war lange Jahre Direktor in einem der grössten Fremden-etablissemens der Schweiz. Offerten unter Chiffre H 629 R an die Exped. d. Bl.

I. Sekretär-Kassier-Chef de Réception.

Seriöser Mann, mit feinen Umgangsformen, franz. Schweizer, 38 Jahre, 3 Hauptsprachen perfekt in Wort und Schrift, kaufmännisch gebildet, Buchhalter, bilanzfähig, in Restauration und Küche bewandert, sucht Vertrauensposten auf nächsten Sommer. Saison- oder Jahresstelle. Offerten sub Chiffre H 635 R an die Expedition des Blattes.

Hotelfach

durchaus kundigen Mann, der höchst vertrauenswürdige Referenzen geben und sich im Unternehmen auch finanziell beteiligen kann, wird Gelegenheit geboten, sich mit einem kapitalkräftigen Mann, der 3—400,000 Fr. zur Verfügung hat, zu
associeren
behufs Bau und Betrieb eines Hotels in Locarno.
Reflektanten belieben sich an V. Danzi, Locarno 14, zu wenden. Ue 10285

Directeur d'un Hotel de familles, pouvant s'appuyer aux riches expériences qu'il a recueillies durant sa pratique commerciale et dans l'hôtellerie, cherche:
Direction ou bail d'un Hotel
ou direction de la partie commerciale d'un groupement d'Hotels ou d'autres entreprises similaires. (Contrôle. Revision. Rendements de comptes. Bilan. Décomptes. Réparations. Achats et installations.) 867
Le postulant, self-made-man, sobre et d'honnêteté parfaite, prie d'adresser les offres sous H 3 N à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

Fremdenpension

mit Sommerwirtschaft, an prachtvollem Aussichtspunkt und in der Nähe der Stadt Luzern gelegen, ist infolge eingetretener Familienverhältnisse halber sofort zu günstigen Bedingungen (O 289 L.) 541
zu verkaufen.

Pensions- und Wirtschaftsgebäude, jedes für sich freistehend und alles neu eingerichtet. 83 Zimmer mit 50 Fremdenbetten; grosse, hübsche Gartenwirtschaft; eigenes Licht und eigenes Wasser. Das Etablissement ist im Sommer vielfach für Vereinsanlässe belegt und steht im Winter inmitten des Sportsgebietes. Für energische, im Wirtschaftswesen bewanderte Leute unbedeutend eine flotte Existenz. Zu näheren Aufschlüssen ist gerne bereit das Liegenschaftsbureau Luzern, Inhaber **L. Widmer**, Furrengasse 15.

Hotel zu verkaufen.
In St. Moritz-Dorf ist ein komfortabel eingerichteter Hotel II. Ranges mit 50 Fremdenbetten in zentraler, sonniger Lage zu verkaufen. Guter Fremdenbesuch. Grosse Restaurationslokalitäten. — Anfragen sind zu richten an das Bureau Cantieni, St. Moritz-Dorf Ue 10178 632

Directeur.

Hôtelier (suisse) énergique et capable, cherche pour l'hiver place de
Directeur, assistant ou poste de confiance.
Adresser les offres sous chiffre H 630 R à l'adm. du journal.

WÄSCHEREI-ANLAGEN
WASCHMASCHINEN · CENTRIFUGEN · PLATTMASCHINEN
Muldenmangel
Absaugvorrichtung für Dampf- & Gasheizung
ALIEBMANN & CO.
ZÜRICH (Ue 9147) 100

Gesundheitshalber wegen und weil kinderlos verkaufe ich mein
HOTEL
nebst grossen Stallungen. Jahresumsatz 60—65,000 Fr. Anzahlung 30,000 Fr. — J. Amsler, z. Adler, Solothurn.

UNION SCHWEIZERISCH ZEITUNGEN
Sommer-Season 1911
Wir laden die herrlichen Hoteliers höflichst ein, zur Festlegung ihrer Reklame-Budgets unsere Preise und Konditionen einzuholen.
Tel. 3352 Tel.-Adr. Unionreclame

SERVIETTEN
Leinenimitation
von Fr. 4.50 bis Fr. 13.- per mille
Schweiz. Verlags-Druckerei G. Böhm
Basel

Courvoisier Cognac

Château et Distillerie.
Maison fondée en 1828 à Jarnac-Cognac
Spécialité: *Grandes Fines Champagnes*
Représentant général: **OTTO GMELIN ZÜRICH**

Lawn-Tennis-Zäune
aus Helvetia-Geflecht
das beste und billigste im Artikel.
Man verlange Kostenvorschläge bei
Suter-Strehler & Cie., Zürich.

H. Müller-Cabbart, Luzern
empfiehlt den Herren Hoteliers, neben allen Bedarfsartikeln für
Wasch- und Glätterei, als Spezialität: prima Molton für
Bettunterlagen, am Stück und abgepasst. Wollfries, Nessel-
tuch, Chassytuch und Asbest für Dampfmaschinen, sowie
Netzstoff, Netzbeutel und waschenden Zeichenfaden
für Fremdenwäsche zur gef. Abnahme bestens. 1490 (Ue 8857)

ELECTROCARBON A.-G.
(Kt. Zürich) · Niederglatt · (Schweiz)
liefert 1498
Kohlenstifte
in jeder Dimension und Länge für
BOGENLAMPEN aller Art.

Zu verkaufen aus Familien- und Gesundheitsrücksichten in einer
verkehrsreichen Kantonshauptstadt der Ostschweiz ein altes, sehr gut
besetztes und der Neuzeit entsprechend eingerichtete **HOTEL** mit
ganzen Restaurants, grossen Vereinslokalen und 65 Fremdenbetten.
— Jährlicher Konsum an Wein über 300 hl. — Kaufpreis inkl. sehr zahl-
reichem, schönem und gut erhaltenem Inventar 340,000 Fr., bei einer
Anzahlung von 35—40,000 Fr. — Dieses Objekt bietet solidem, tüchtigem
Fachmann eine schöne und gesicherte Existenz. Nähere Anskunft erteilt
der Beauftragte: Ue 10104 520 Hans Steininger, Rechtsagent, Rorschach.

Bauplatz 1006
mit unvergleichlicher Lage am Vierwaldstättersee, direkt an der
Dampfschiffanlage und See mit fertigem Quai gelegen, geeignet
für grösseren Hotelneubau **zu verkaufen.**
Beteiligung nicht ausgeschlossen. Anfragen unter Chiffre
Ue 9461 an die Union-Reklame, Ammoren-Exped., Bern.

Zu verkaufen — A vendre
Das Hotel-Office in Genf gibt
soeben sein neues Verkaufsbulletin
heraus mit r.cht zahlreichen und
interessanten Offerten von In- und
Auslande. Das Blatt kann kosten-
frei bezogen werden beim
Secrétariat de l'Hotels-Office à Genève, 4, rue Petitot.

FABRIQUE D'ORFÈVRE
JACOB FILS GENEVE
Couverts & Grosse Orfèverie
en métal blanc, argenté fortement
REARGENTURE GARANTIE - RÉPARATIONS SOIGNÉES.
PRIX MODÉRÉS
Spécialité de Chariots à Rosbif.

On cherche à louer
en Suisse française (Ue 10,200) 535
Hôtel ou Hôtel-Pension
de 40 à 60 lits. Eventualité d'achat non exclue. Offres sous
chiffre H 1692 M à Haassenstein & Vogler, Montreux.

Italie - Riviera A vendre (cause mort proprié-
(Rapallo) taire) hôtel de 1er
ordre, sur le bord du Golf (80
chambres, 120 lits). Vue ravisan-
te, tous les conforts modernes,
clientèle distinguée. Saison d'hiver et d'été. Facilités de paye-
ment. — Adresser les offres à l'administration du journal sous
chiffre H 1136 R.

Reine, frische Tafel- und Kochbutter,
Alten, fetten Sbrinz-Reib-Käse
(so gut wie Parmesan und viel billiger) liefert
Otto Amstad in Beckerdien (Unterwalden).
"Otto" ist für die Adresse notwendig. 1369
Grand Prix Weltausstellung Mailand 1906.

Maison fondée en 1796
Vins fins de Neuchâtel
SAMUEL CHATENAY 1128
Propriétaire à Neuchâtel
marque des hôtels de premier ordre
Dépôt à Paris: Fr. Thom. 41 Rue des Petits Champs.
Dépôt à Londres: J. R. M. Craken, 10 Bury Lane, Cannon Street EC.
Dépôt à New-York: Cusenier Company, 400-402 West 23rd Street.
DEPOSE

Propriété à vendre.
Station de montagne très fréquentée.
A proximité immédiate d'un funi-
culaire. Vue superbe, région Vevay-
Montreux. Convientrait pour con-
struction d'un Hôtel-Pension, Chalet,
Clinique, etc. Le propriétaire s'in-
téresserait avec preneur sérieux.
Ecrire sous O 21523 L à Haassenstein
& Vogler, Lausanne. 1027 (Ue 8710)

Pension
auf besuchtestem Fremdenplatz des
Bern Oberlandes m. grösster Ent-
wicklung ist zu verkaufen. Schöner
zentral gelegener Bau mit mö-
derstem Komfort. Mittleres Ge-
schäft. Anfragen zur Übermitt-
lung sogleich unter Ue 9673 an die
Union-Reklame, Bern. 1029

Onliwon
Bestes billigstes
Closetpapier
&
Distributeur

Elegant
Praktisch
Sparsam

1000
Blatt
garantiert

Apparat
Fein vernickelt
zeigt automatisch
den
Inhalt an.

Verlangen Sie
Prospekt u. Preis
bei alleinige
Fabrikanten
Alcock's Paper &
LUZERN
Ue 7201 L 1440

Blumen
verschönern das Leben.
Der schönste Schmuck für Bal-
kons und Verandas sind die
Gebirgs-Hänge-Nelken
Verlangen Sie gratis und franko
Prospekt (Ue 10,150) 522
F. Glaab
Kunst- und Handelsgärtner
Bad Reichenhall, bayern. Alpen.

Bienenhonig
kontrolliert, garantiert echter, ven-
dend inkl. Büchse 5 Pfd. zu Fr. 6.—,
10 Pfd. zu Fr. 11.70.
Schelbert-Pfyl, Imker, Muotatal.

A vendre
pour cause de santé, dans un des
plus jolis sites du canton de Neu-
châtel un
(Ue 8972) 990
Hôtel-Pension
(35 lits), grande salle pour sociétés,
restauration en pleine prospérité.
Bonne occasion pour jeune ménage
dont le mari serait chef de cuisine.
S'adresser au propriétaire
P. L. Sottaz, Comestibles, Neuchâtel.

Zu verkaufen:
einen so gut wie neuen
6 plätzigen
Omnibus.
Offerten unter Chiffre **H 590 R**
an die Expedition d. Bl.

AUTO-DÉCOR
Wand-
Bordüren
übertragbare
Farben.
Die grösste
Auszeichnung
bei der Pariser
Weltausstellung
1910.
Praktisch,
künstlerisch
und billig.
1500 —
Hilfte, Katalog
auf Verlangen.
AUTO-DÉCOR
52, Av. de la République, PARIS.

Hotel-Verkauf
2 Hotels
in berühmten Badoorten Badens
sowie
1 Jahreshotel
preiswert käuflich. Näheres
durch **Franz Josef Riegger**
614 Villingen (Bad. Schwarzwald).

Möbel
zur Komplettierung und Neu-
anschaffung für Schlafzimmer
in Hotels und Pensionen offe-
riert ab Vorat in grosser Aus-
wahl zu ausnahmsweise billigen
Preisen (Ue 10,204) 538
A.-G. der Möbel- und Parkettfabrik
von
Rob. Zemp
Emmenbrücke bei Luzern.

Olivenöle
in nur hochfeinen Qualitäten,
ebenso feinste
Fritüren - Öele
mit ganz neutralem Geschmack
liefern zu sehr vorteilhaften
Preisen aus erster Hand.
Gratismuster u. Spezial-
offerten zu Diensten.
Gebrüder Haas, Basel.
Marseille, Bordeaux, Antwerpen,
1153

Wer für
sein Hotel
oder
Restaurant
eine aus-
gezeichnete
Reklame
machen will,
lasse seine
Wäsche
besorgen bei der
Waschanstalt Zürich A.-G.
Zürich II. (Ue 8970)
4107

Th. Uttinger-Braun, Chur
vorm. B. Braun's Erben
Fachgeschäft für Hotel-Ausstattungen.
Sämtliche Branchen-Artikel
für Bureau,
Zimmer, Küche und Kabinett.
Komplette Lieferungen von Druck- u. Prägearbeiten.
Buchhaltungen
zu deren Neurichtung wünschendenfalls gerne sachgemässe Auskunft
erteilt wird.
Vollständige Bureaueinrichtungen am Lager.
Ue 8158 Man verlange Kataloge. 1466

HOTEL
premier ordre, dans le quartier de la Madeleine. Tout le confort
moderne. Situation magnifique. 56 numéros luxueusement meub-
lés. 12 salles de bains. Eau chaude et froide dans toutes les
chambres ainsi que le téléphone. Ascenseur. Chauffage central.
Rez-de-chaussée superbe.
Net: fr. 55,000.
On traite avec 350,000 francs comptant. Clientèle française
et étrangère. Affaire d'avenir pour hôtelier expérimenté.
S'adresser: **Emile Vié, administrateur d'hôtel, 59, rue**
Richelieu, Paris. Téléphone: 276. 19. (Ue 10120) 517

ERSTE ÖSTERREICHISCHE AKTIENGESELLSCHAFT ZUR ERZEUGUNG VON MÖBELN
AUS GEBOGENEM HOLZ
JACOB & JOSEF KOHN
WIEN
LEONHARDSTRASSE 9 & 10

**EINRICHTUNGEN FÜR HOTELS-
CAFÉ-RESTAURANTS- THEA-
TER UND KONZERTSÄLE**
GEDRAUCHS UND LUXUS.
MÖBEL ALLER ART

ZU BEZIEHEN DURCH DIE
**BEDEUTENDSTEN MÖBELMA-
GAZINE DER SCHWEIZ SOWIE**
**ALLE FIRMEN DER HOTEL-
BEDARFSARTIKEL-BRANNE.**

Gelegenheits-Kauf!
Kurhaus
mit 30 Betten und grossen Gesellschafts-
räumlichkeiten und Liegenschaft dazu ge-
hörend, in schönster Lage mit prachtvoller
Aussicht auf See und Gebirge, ist billig
zu verkaufen. Das Objekt bietet für junge,
strebende Leute glänzende Existenz; auch für Kapitalkräfte,
da das Hotel bedeutend vergrössert werden kann. — Offerten
unter Chiffre **H 613 R** an die Expedition ds. Bl.

**Molletons laine, molletons co-
ton, feutres sans fin et sangles**
en toutes largeurs, pour sécheuses-repas-
seuses des divers constructions, ainsi
que toutes les applications de repassage.
Dollfus & Noack, S. à R. L.
à Mulhouse (Alsace). Ue 8911
1495

Thun · Hotel Beau-Rivage · Thun

Neues Haus I. Ranges. · Beste Lage. · Zimmer und Appartements mit Privatbädern. · Grosse Räumlichkeiten für Anlässe und feine Diners.

Arnold P. Boss, Direktor.



Mappin & Webb Ltd.
Rue de la Paix 4
LAUSANNE
ARGENTERIE DE TABLE
Spécialités pour
Hôtels, Restaurants, etc.
Catalogue gratis
sur demande.
PRINCES PLATE
STERLINS
SILVER

VERSILBERUNG
Services aller Art in
Oxidlöser Ausführung
AUG. SCHNEIDER
GALV. ANSTALT BERN
Stöckliweg 6-8
(Tel. 1079) 1052

Krankheitsüber ist ein sehr einträgliches (Ue 10051) 567
Hotel - Bahnhofbuffet zu übergeben,
im Wallis, in einer zukunftsreicher, sehr besuchten Station. — Man wende sich an
Mr. Ogay, Notar, in Vevey.

MONTREUX
EAU MINÉRALE ALCAINE

EAU DE TABLE PAR EXCELLENCE
1006 Ue 5837

Warmwasser- vom Kochherd od. Heizkes-
versorgungen seln, Sanitäre An-
Guggenbühl & Müller, Zürich. lagen, Centralhei-
zungen erstellen.
1006 Ue 5837

Eisen- und Messingbetten
Gartenmöbel
Händler
Eisenmöbel-
fabrik
Emmishofen
1006 Ue 5837

Kaffeekannen
Bestecke
Plateaux
versilbert, vernickelt
die Galv. Anstalt
Alt. Simon, Geschwind's Nachf.
Zeughausgasse 7. Bern
Ue 9872 Telephone 928 (1038)

Prachtblanz
u. Lederconservierung
von höchster Vollendung
CHEM. TECHN. FABRIK
G. Zimmerli, Aarburg.
Preis Fr. 1.50 per Kilo. — Galvanisierer.
(Ue 8000)

Hotel- & Restaurant-
Buchführung
Amerikan. System Frisch.
Lehr-amerikanische Buchführung nach meinem bewährtem System durch Unterweisung, Buchführung von Anrechnungsschreiben, Garantie für den Erfolg, Verlangen Sie gratisprospekt, Prima Referenzen, Nichts noch selbst in Siegen und Restaurants Buchführung ein. Große vernachlässigte Bilanz, welche nach answarza, 1123 in die Buchführung zu sein ist laut H. Frisch, Buchhalter, Zürich I.

Schweizer. Celluloidwarenfabrik
Kaefer, Moilliet & Co. · Schönbrühl bei Bern
Gleiches Haus in Bellegarde (France)

Spezialitäten
für das Hotel- u. Wirtschaftsgewerbe

1. Hygienische Reformtischdecken, mit Kantenstich Ue 7517
 2. Tür- und Zimmeraufschlüssen 1455
 3. Reklamensplakate und -Aufhänger aus Simuli-Emall (abwaschbar) - 4. Zimmer- anzeiger aller Art (abwaschbar) - 5. Tür- und Zimmernummern in allen Größen o. Schlüssel-, Kontroll-, Stuhl- u. Garderobennummern in allen Größen - 7. Etiketten für Weine und Flaschenetiketten - 8. Fah- und Flaschenetiketten - 9. Holz- rahmen mit auswechselbaren Schibern für Weine und Spirituosen - 10. Bier- und Glaseretiketten - 11. Salabüchlein und Büchlein für verpfändete Zedele
 12. Serviettenringe, mit u. ohne Druck - Reklameartikel etc. Preis für Hotels etc.
1. Schweiz. Fachausstellung für das Gastwirtschaftsgewerbe in Bern 1910: Silberne Medaille nebst Diplom

RIVIERA

Hotel-Fach-Schule und Höhere Handelsschule.
Perfekte Ausbildung in den 4 modernen Sprachen plus event. Span. u. Russ.
Vollständige Hotel-Fach-Schule und spezielle Berufsfächer der Hotel- praxis (Küche, Service, Bureau, Keller, Laboratorium). Nach erstem Jahr abgerundetem Bildungsgang; zweites Jahr, handels- und fach- wissenschaftliche Vertiefung plus Praxis in den Hotels der Riviera.
Höhere Handelsschule 3 Jahre. Anforderungen auf der höheren Schweiz. (kant.) Handelsschulen und des Baccalaureats. — Verbindung mit Gymnasium von Monton; für den Sprach-Unterricht Professoren bezügl. Nationalität; **Diplom** für die Handelsschüler; Anschluss an **Universität und Handels-Hochschule**. — Grosser Garten mit Spielplatz, grosse Terrassen, schöne, schattige Meereslage, moderner Komfort, alpinen Ferienheim, Programm zur Disposition.

Eröffnung 1. Mai 1911.
Sitz: Villa Frisia, Cap Martin, Alpes-Maritimes (France).
Direktor und Gründer: Prof. G. Kohler
ehem. Hauptlehrer, bezw. Vorstand der Handels-Wissenschaften in Luzern, Zürich, St. Gallen. (Ue 1072)

ETAT BELGE

LONDRES VIA OSTENDE-DOUVRES
Cette ligne est desservie par de splendides paquebots à Turbines, parmi lesquels la «Princesse Elisabeth» détient le record de la vitesse de tous les paquebots actuellement à flot: le «Jan Breydel» et le «Pieter De Coninck», dont la vitesse dépasse 24 nœuds, soit 44,5 kilomètres à l'heure. — Télégraphie Marconi et service postal à bord de chaque paquebot. 1089
Pour renseignements, guides et prospectus GRATUITS, s'adresser à l'AGENCE DES CHEMINS DE FER DE L'ETAT BELGE, St. Albansgraben No. 1, à BALE.

Destruction complète des CAFARDS
Poudre J. Siauve st-ETIENNE (France)
Ce produit tue infalliblement tous les Cafards (et leurs œufs) quel que soit le degré de la contamination.
Emploi facile, sans danger.
Plus de 2000 références d'hôtels attestent après emploi
Blattes 1406 LA DESTRUCTION ABSOLUE Ue 8310
Prix: 1 kg. fr. 8.-; 2 kg. fr. 12.-; 3 kg. fr. 20.-; 6 kg. fr. 35.-

Tadellose Parquetböden
erzielt man nur durch
Stahlspläne „Elephant“
Linoleum
Holzementböden
Badewannen reinigt man am besten mit
Stahlwolle „Elephant“

Hotel in Adelboden
[Berneroberland]
zu günstigen Bedingungen zu verkaufen. — Auskunft erteilt:
A. Büttighofer, Notar in Frutigen. (Ue 10220) 542

Für
Kotel- und Pensions-Wäsche
sind von grösstem Vorteil:
SCHULERS Bleich-Schmierseife
SCHULERS Goldseife-Savon d'or
SCHULERS Goldseifen-Spläne
SCHULERS Salmiak-Terpentin-Waschpulver
sowie alle gewöhnlichen Haushaltungssachen
Carl Schuler & Co., Kreuzlingen
Fabrik von Seife, Soda und chemischen Produkten.

GEBRÜDER HOEHL
Hoehl
Extra Dry
GEISENHEIM

Generalvertreter für die Schweiz: **Adolf Maier, Weissenbühlweg 12, Bern.**
1039 (Ue 10256)

VERLANGEN SIE MUSTER & KOSTENVORANSCHLAG!

Kataloge gratis.



WELTBEKANNTE FABRIKATE!

SPEZIALITÄTEN: HOTEL- & RESTAURATIONS SERVICE

FEUERFESTE PORZELLAN-KOCHGESCHIRRE

„LUFIFER“

1452 (Ue 7539)

TERMINUS HOTEL
NICE

NICE. Terminus-Hotel.
Einziges das ganze Jahr geöffnetes Haus I. Ranges, vis-à-vis dem Hauptbahnhofe.
150 Zimmer und Salons, 25 Appartements mit Privatbad und Toilette.
Heisswasserheizung.
Vacuum-Cleaner.
1086 Kein Omnibus nötig.
Oeffentliches Restaurant für Passanten.
Besitzer: **Henri Morlock.**
Zweiggeschäfte in Nizza: Hôtel de Berne und Hôtel de Suède.

Tapezierer-Artikel, Möbelstoffe, Moquettes, Moderne Dessins. Jacquard-Drill, Rosshaar, Bettfedern, Kapok, Storrensatins & Drille. Schoop & Comp. ZÜRICH, Usterstrasse.

Die besten elektrischen u. mechanischen Pianos und Orchestrions sind die der

Katalog gratis und franko!

Firma A. Emch
19 Avenue du Kursaal
MONTREUX

Bestgehendes, namentlich im Ausland sehr bekanntes
Hotel
in bedeutender Stadt Tirols altershalber unter günstigen Bedingungen abzugeben.
Selbstinteressenten belieben Offerten unter Chiffre Ue 10232 an die Annoncen-Expedition Union-Reklame Bern einzusenden. 546



Hasler A. G.
vormals
Telegraphen-Werkstätte v. G. Hasler
1049 Bern. Ue 9830

Kur-Orchester
9 Mann (Künstler-Ensemble), sämtl. absol. Konservatoristen, sucht für die Sommer-Saison Engagement.
Geil. Offerten unter Chiffre H 620 R an die Exp. d. Bl.

Billig zu verkaufen wegen Umbau:
4 ovale Lagerfass
à 900 und 1200 L. 617
Schlosshotel Thun.

A vendre à LAUSANNE
Hôtel-Pension
40 lits, 1er ordre, neuf, belle situation et bonne réputation. Adresser les offres sous chiffre H 636 R à l'administration du journal.

Erstkl. holländisches
Künstler-Ensemble
Dir. Ferd. Das
4 Herren, auf Wunsch mehr, nur prima Kräfte (grosses u. modernes Repertoir), ist ab 1. Juni frei.
Offerten erbeten an Kapellmeister Ferd. Das, Gode-straat 21, Utrecht (Holland).

F. Trümpy, Comestibles, Glarus
offertiert:
Bulgaren-Eier per 1000 Stück Fr. 69 ab Buchs. per Kg. Fr. 3.10
Nidel-Kochbutter 3.50
Centrifugen-Tafelbutter 3.50 ab Glarus. (Ue 9729) 1062
Prager Schinken 3.20 franko jeder Schweizer Talbahnstation.

Für Stellensuchende.
Nach jedem eingesandten Bilde Photographie unverzüglich zurück.
Illustrirter Katalog gratis u. franko
Lieferzeit 3-4 Tage.
Format Mignon 20 St. M. 1.-
Format Visi 20 St. M. 1.-
Mignon-Visi 20 St. M. 1.-
Vers. geg. Nachn. oder Verordn. auch in Marken meist 20 Pf. für Porto. Muster gegen 20 Pf. Wiederkehr, überall gesucht.
S. Wiener & Co. Ue 9828
Photogr. Kunststalt, Frankfurt a. M. 17.

Zu kaufen gesucht:
ein gut erhaltener, 8- bis 10-plätziger
Omnibus.
Geil. Offerten unter Chiffre H 623 R an die Exp. d. Bl.

Prima Qualität
garantiert reines holländisches
Schweineschmalz
(nicht mit sog. Amerikanischem zu verwechseln)
in Fässchen von 50 Kilo netto per Kilo à Fr. 1.50
Leopold Dreyfus
Zürich I
Hornergasse 7
533 Telephon 3426. O.F. 1150

Argoviazüchterei, Aarau
gibt Legehennen 1910er, Truthennen u. alle Gerätschaften billig und reell ab. Preisliste frei. (Ue 9708) 1031
Besitzer: **Paul Staehelin.**



Pianos électriques & Orchestrions
A. Emch
Montreux.
Catalogues gratuits et franco. (Ue 9378) 1005

BUREAU D'AGENT D'AFFAIRES et de placement
A. REMETTRE
pour circonstances de famille. Bonne clientèle et bénéfices assurés. Ue 10974
S'adr. sous chiffres Q 23003 L à Haasenstein & Vogler, Lausanne. 560

Papierservietten
Stets grosses und reich assortiertes Lager
Per 1/20 ohne Firma-Aufdruck von Fr. 6.50 bis Fr. 19.50.
Verlangen Sie Muster. 1077 Ue 10260

Kaiser & Co.
Papeterie
Bern.

Renommiertes Hotel
in weltberühmtem Badort in Oberbayern, mit 70 vorz. eingericht. Fremdenzimmern, 120 Betten, gr. Speisesaal, Cafésalon, Dependence m. Winterwirtsch., Stallungen, Remisen, 3 Eiskeller, gr. Restaurationsgarten, hoher Umsatz bei guten Preisen, ist bill. zu verkauf. Anzahl. ca. 40,000 M. Näh. durch Lorenz Thoma & Co., G. m. b. H., München, Herzog Wilhelmstr. 28. (M 6702) 548

Berndorfer Metallwaaren-Fabrik
Arthur Krupp
Berndorf, W.-Deft.
Schuhmarke für Alpaca-Silber I. (PAT. KRUPP BERNDORF) Schuhmarke für Rein-Nickel. (REIN-NICKEL)

Schwer verfilberte
Bestecke u. Tafelgeräte
aus Alpaca-Silber.
Rein-Nickel-Kochgeschirre Kunstbronzten.
Niederlage für die Schweiz:
Luzern · 1 Schweizerhofquai 1
«Englischer Hof».
Preislisten frei. 1112

HÔTELIERS & RESTAURATEURS.
DURCH DEN VERKAUF VON
BOVRIL
vergrössern Sie sich Ihre Einnahmen. Mit einer 10 Unzen Flasche, die Sie Fr. 7.50 kostet, können 45 Tassen eines höchst nahrhaften und wohl-schmeckenden Getränkes, das im Detailverkauf 30 Centimes per Tasse einbringt, zubereitet werden. Wegen näherer Angaben wenden man sich an
Herrn. Herm. Madoery, Basel,
Agent der BOVRIL LIMITED, London.

Gestäbte Rohrmöbel
wie Damenstühle, Gartenstühle, Halb- und Eckfauteuils, Fauteuils, Faulenzer, Kanapé, diverse Modelle Liegestühle mit passenden Tischen und Schemel liefern in jeder wünschbaren Farbe
Ue 10222 gestrichen 543
Cuenin-Bodmer's Erben
Korbwarenfabrik
KIRCHBERG (Kt. Bern).

MAISON FONDÉE EN 1811.
BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL.
SWISS CHAMPAGNE.
de trouve dans tous les bons hôtel suisses.
HORS CONCOURS (membres du jury)
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900.

Zu verkaufen:
bestbekanntes, von Passanten und Kurgästen gut besuchtes
Hotel II. Ranges
an verkehrsreichem Fremdenort des Berner Oberlandes (Bahnhstation) mit grosser Restauration, Garten, 60 Fremdenbetten, alles komfortabel möbliert, mit elektrischem Licht, Wasser, Heizung, Stallung etc. etc. (Ue 10110) 514
Das Objekt bietet tüchtigen Fachleuten sehr gute Existenz.
Geil. Anfragen unter Chiffre Zag. E. 53, sind an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Bern, erbeten.

UNION DE JOURNAUX SUISSES
POUR LA PUBLICITE SA
AGENCE DE PUBLICITE
Union-Reclame
BERNE
Publité dans tous les journaux et périodiques
Projets de clichés sans frais!

Sommer-Saison 1911
1. Kostenvoranschläge, Publizitätspläne, Zeichnungen und Annoncen-Entwürfe kostenlos.
2. Auskunft über jede in das Reklamefach einschlag. Frage.
3. Probenummern z. Verfügung.
4. Auf Wunsch Vertreterbesuch.
Tel. 3352 · Tel.-Adr.: Unionreclame

Hotel zu verpachten.
Verhältnisselhaber ist ein bestegerichtetes, altrenommiertes grosses Kurhaus (Saisongeschäft) mit 135 Fremdenbetten und berühmten Mineralquellen für mehrere Jahre zu verpachten. Nötiges Kapital nicht weniger als 15,000 Fr. Offerten befördert die Expedition d. Bl. unter Chiffre H 601 R.



Prima luftgetrocknetes
Bündner Bindenfleisch
(Ochsenfleisch)
per Kilo Fr. 7. — empfiehlt
Joh. Spiess
Metzgerei und Fleischtrocknerei,
Churwalden
Kt. Graubünden, 1270 m. ü. M.
Ue 10223 Telephon. 514



Auf der Höhe
und der Neuzeit entsprechend eingerichtet sind nur solche Hôtels, welche Betten mit Schlaffaffia-Obermatratzen haben.
Überall erhältlich — Prospekte durch Emil Braun, Zürich IV, Ottikerstr. 11, Ecke Weinbergstr.

In sehr frequentem Kurort im Kanton Waadt (M. O. B.) mit Sommer- und Wintersaison, wird wegen vorgerücktem Alter der Besitzerin einer kleineren Hotel-Pension ein im Hotelwesen bewandeter
Teilhaber oder Teilhaberin
mit 20—30.000 Fr. Vermögen gesucht. Desgleichen ist Pacht- oder Kaufgelegenheit geboten. — Offerten erbeten unter Chiffre H 613 R an die Expedition dieses Blattes.

Schwabenland's
1048 Ue 9678
Alleinige Lieferanten von
Hotel-Kupfergeschirren
mit Rand- und Gelenkverstärkung
+ Pat. 35079.
sind für die Sommersaison in reicher Auswahl am Lager und bestens empfohlen.
Gebrüder Schwabenland, Zürich
Extrastarke
Hotel-Artikel
für Kochküche, Pâtisserie, Gardemanger, Kaffeeküche, Office und Keller

Kupferberg Gold

Feinste deutsche
Champagnermarke
General-Vertreter für die Schweiz:
Otto Gmelin-Zürich

Vorrat ca. 500.000 Stück in allen Grössen.
Massenanzecht von sämtlichen Gruppen- und Teppichbeetpflanzen.
Meine Frühjahrs-Importationen Tischdekorationspflanzen u. Kübelpflanzen
G Wazsons
sind eingetroffen in tadelloser prima Ware, denkbar grösste Auswahl.
Zirka 1500 Paar prima Lorbeerbäume, spottbillig!
1422 Illustrierter Katalog und Preisverzeichnis gratis und franko.
Grösste Treiberei von blühenden Topfpflanzen und abgeschnittenen Blumen in jeder Jahreszeit; beste und zuverlässigste Verpackung bei jeder Witterung. Prachtausstellung darin auf Weihnachten und Ostern.
Alle Artikel sind in tausenden abgebbar.
C. Baur, Grossversandgärtnerei, Zürich-Albisrieden
Erstes Geschäft der Schweiz und Süddeutschlands.
Telephon 2576. • Telegramm-Adresse: Baurgärtnerei, Zürich. • Tramhaltestelle: Albriederstrasse.

Porzellanfabrik
HOTEL- & GEBRAUCHS-GESCHIRRE
IN WEISS & DEKORIERT
Langenthal A.G.
PORZELLANFABRIK
LANGENTHAL
1489 (Ue 9032)

Plazierungs-Bureau „International“
Eigentum u. in Selbstverwaltung des Internationalen Genfer-Verbandes der Hotel- u. Restaurant-Angestellten
in Genf, 8 Rue de Berne 8 in Zürich, 64 Löwenstrasse 64
Telephon 4603. Telephon 4101.
Telegramm-Adresse für beide Bureaus: „International.“
Dieselben befassen sich mit der Vermittlung von Stellen für gutempfohlenes männliches und weibliches
Hotel-Personal
jedweder Kategorie. Ue 4421 a 1312

Jantallampe
Dauerhafteste Metallfadenlampe
20-240 Volt
in allen gebräuchlichen Lichtstärken.
Hohe Stromersparnis!
Überall erhältlich sowie bei den Siemens-Schuckert-Werken
Zweighbureau-Zürich.
1007 (Ue 1447)

J. BOLLINGER
Dry Extra-Quality Extra-Quality Brut 1904
Ay-Champagne
Die Qualitäts-Marke. Die Marke der Sportsmen.
Représentant général: W. H. Eimenhorst, 72 Bahnhofstrasse, Zurich.

Thorne's
Scotch Whisky
Old Vat No. 4 Scottish Arms
"As invigorating as the Swiss Air"
General Agency: W. H. Eimenhorst, 72 Bahnhofstrasse, Zürich.

MAISON FONDÉE EN 1829.
SWISS CHAMPAGNE
EXPOSITION NATIONALE GENEVE 1896
MÉDAILLE D'OR
Extra Dry
Louis Mauller
MAULLER & CIE
MOTIERS-TRAYERS
(Suisse) 1117

Schürzen, Köchenhandtücher, Gläser, Teller, Office-, Closettücher, alles mit waschecht, unverwundlich...
eingezeichnetem Wapen ihres Etablissementes schon bei Bestellung von 180 m. Spezialität unserer Weberei: Leintücher mit Inschrift schon von 160 m. an. Garantiert nur beste Qualitäten.
Referenzen vieler Hotels 1. Rang. 1897 Ue 8792
Leinwandweberei Müller & Co., Langenthal, Bern.

Hotel- und Restaurant-Buchhaltung
Amerikanisches System, Neuanlage, Nachtragung zu Pauschalsummen, erste Referenzen. Ue 6722 h 1418
E. Muggli-Isler, Bihlerstrasse, Zürich IV, Turnerstr. 27.

Wegen Übernahme eines Hotels I. Ranges ist in Genf ein
Hotel II. Ranges mit 85 Betten unter günstigen Bedingungen bestens zu verkaufen. Dasselbe befindet sich in tadellosem Zustande und in bester Lage am See. Ue 10,201 - 538
Anfragen unter Chiffre U 2416 X an Hassenstein & Vogler, Genf.

Schuster & Co
St. Gallen und Zürich

Teppiche, Läufer
Möbelstoffe

EXTRACT MONOPOU
Feinste Tafelsauce bestes Kochhilfsmittel
A. G. MONOPOU
Gutenburg (Kt. Bern) Ue 9632 1017

Union Helvetia
in Frankreich
Hauptst.: Rue de la Sourdière 5, PARIS
Verein der schweizerischen Hotel-Angestellten
Alters- und Krankenunterstützung Pensionskasse :: Unentgeltliches Placierungs-Bureau
Le gérant: J. Schuler.
Dasselbe Bureau in London (England) 17 Frith Street (Shaftesburyavenue) 1018
Le gérant: R. Kipfer. Ue 5650

Wiederversilberung
Vernicklung
Reparaturen
von Hotelgerätschaften besorgt rasch u. vorteilhaft
Orfèverrie
Wiskemann
Fabrik und Verkaufsmagazin:
Seefeldstrasse 222
ZÜRICH V.
Telephon 2352. Telephon 2352.
1041 Ue 9021

Messerputzmaschine
Einfachste, einzig zuverlässige Maschine der Gegenwart. Kein Kautschuk. Kein zerschneiden der Putzgeräthnisse.
Wir liefern solche prompt für jeden Betrieb, mit Kurbel oder Schwungrad sowie für Motorantrieb
A. H. & K. Tschäppät, Biel (Biene).

Zu verkaufen: Villa
prächtig gelegen, in Hauptstadt der Schweiz, vorzüglich passend als Fremdenpension oder Klinik, 32 Zimmer, modern. Nachfrage unter Chiffre N 213 Y an Haasenstein & Vogler, Bern. 868 Ue 9060

Plus de maladies contagieuses par l'emploi de l'Ozonateur.
Désinfecteur, antiseptique, purifiant l'air, d'un parfum agréable; il absorbe toute mauvaise odeur.
Indispensable dans les salles d'écoles, hôpitaux, chambres de malades, Water-Closets, etc.
En usage dans tous les bons hôtels, établissements publics et maisons bourgeoises.
Nombreuses références.
Agent général: Jean Wäffler, 22 Boulevard Helvétique, Genève.

Weinhandlung
Albert Bächler & Cie
Kreuzlingen
Gegründet 1843
Spezialität: FEINE OSTSCHWEIZER- & TIROLER WEINE
GENERALAGENTUREN FÜR DIE SCHWEIZ VON J. CALVET & CIE, BORDEAUX
FÜR BORDEAUXWEINE
BEAUNE - CÔTE D'OR
FÜR BURGUNDERWEINE
COGNAC
FÜR COGNAC
HERM. TRAPET, BONN/RHEIN
FÜR RHEIN- & MOSEL-WEINE.

Akt.-Ges. Kummeler & Matter, Aarau (Schweiz)
Spezialfabrik kompl. Kücheneinrichtungen „Das Vollkommenste der heutigen Technik“
Essgeschirrspülmaschinen „SIMPLON“
mit elektrischem Antrieb bilden das bekannteste, beliebteste u. einfachste System und dienen wegen den enormen Vorteilen gegenüber allen anderen Systemen das Ideal auf diesem Gebiete.
No. 1. Apparat für kolonnenartige Gerichte komplett von 200 Fr. ab Eine Spülungsfähigkeit 1 Lit. ca. 2 Cts. 1 Fl. Limonade 2/3 Lit. 1497 ca. 5 Cts. Ue 8913
No. 2. Bäderapparat kompl. 100 Fr. 1 Bad ca. 25 Cts. No. 2